NOUVELLES CARTOGRAPHIES POÉTIQUES

Limoges
du 7 au 30 mars

dans le cadre du Printemps des poètes

DOSSIER DE PRESSE

contact presse : Adeline Diakité / adeline.notopo@gmail.com / T +33 (0)975 43 58 05

Introduction :
Du 10 au 27 mars, dans le cadre du *Printemps des poètes*, l'association *Pan!* offre un état des lieux des nouvelles écritures poétiques, à travers diverses rencontres : expositions, lectures, performances, projections, interventions urbaines, interventions théoriques à partir de la notion de *cartographie*, dans l'acceptation la plus large du sens. Ces diverses rencontres ont pour but de mieux diffuser une poésie toujours plus vivante, multiple, qui n'en finit plus de muter et de croiser d'autres pratiques (philosophiques, musicales, photographiques, chorégraphiques, cinématographiques, scientifiques…), afin de fabriquer de nouveaux outils de pensée par le biais de gestes poétiques toujours plus hybrides, qui échappent toujours plus radicalement à l'acharnement taxinomique de ceux que la ré-invention constante de la langue inquiète.

Historique :
de janvier 2007 à juin 2009 (période pendant laquelle les éditions Al Dante étaient installées à Limoges), nous avons initié une série d'événements sous le terme de *Manifesten*.
On trouve dans son intitulé même ce qui est à l'origine de *Manifesten* :
- Manifester ouvertement sa participation aux débats de société, par une interrogation constante des modes de fonctionnement du langage et des discours dominants, en ouvrant l'espace poétique au plus grand nombre ;
- Affirmer que, malgré l'atmosphère de désintellectualisation ambiant, *penser est une fête* ; et qu'il s'agit, pour nous, non pas d'être de simples producteurs d'événements, mais de provoquer les situations d'une *fête permanente de la pensée* (cf. Robert Filliou) : au bout du compte, ce qui importe n'est pas l'instant où se pose l'œuvre, mais le cheminement de la réflexion et le jeu des rencontres qui est à l'origine de l'événement – puis, ce qui en découle : des expériences génératrices de nouvelles réflexions, de nouvelles rencontres… et, par conséquent, de nouveaux chantiers poétiques, qu'ils soient individuels ou collectifs, qu'ils s'inscrivent ou non dans un processus artistique) ;
- échapper à une certaine forme de confort lénifiant auquel aimerait nous habituer une culture de masse de plus en plus colonisatrice d'espaces, et prôner une *culture de l'inconfort* : une culture qui produit et réinvente les outils de pensée pour être toujours en capacité de réfléchir autrement notre présent.
Pendant ces deux années, à Limoges, *Manifesten* :
- a proposé des expositions de : Stéphane Bérard, Julien Blaine, Anne-James Chaton, Jean-François Demeure, Laurence Denimal, Paul-Armand Gette, John Giorno, La Rédaction (Christophe Hanna), Franck Leibovici, Charles Pennequin… (à chaque fois, les œuvres ont été produites pour l'occasion, en toute logique avec la démarche contextuelle des auteur(e)s invité(e)s) ;
- a organisé une rétrospective de *Mail Art* ;
- a invité, pour des intervention théoriques ou performatives et des lectures : Édith Azam, Patrick Beurard-Valdoye, Julien Blaine, Philippe Boisnard, Yves Buraud, Anne-James Chaton, Docteur Courbe, Sylvain Courtoux, *The Cut-up Conspiracy*, Charles Dreyfus, Jean-Michel Espitallier, Alain Frontier, Jérôme Game, Giovanni Fontana, John Giorno, Michel Giroud, Christophe Hanna, Joël Hubaut, Manuel Joseph, Arnaud Labelle-Rojoux, Josée Lapeyrère, La rédaction, Bruno Lemoine, Éric Madeleine, Thierry Madiot, Vannina Maestri, Richard Martel, Isabelle Maunet-Salliet, Laurent Prexl et le groupe *Prexley?*, Charles Pennequin, Li-Ping Ting, Olivier Quintyn, Jacques Sivan, Isabelle Vorle…
- a créé un journal : *La Res poetica* (quotidien d'interventions poétiques – 5 numéros parus) ;
- a initié, avec les associations *Acte en Limousin* et *Alcool*, des ateliers performances en milieu scolaire, avec Jean-Michel Espitallier et Charles Pennequin.

Ce fut également l'occasion de créer de nouvelles amitiés, de nouveaux réseaux.
Manifesten n'est pas un label tenu pas un acte de propriété et un fonctionnement réglementé ; bien au contraire, il se veut un concept dont il importe de re-réfléchir les modalités et les contenus au fur et à mesure des rencontres, des besoins et des exigences de ceux qui le font vivre : les auteurs, les passeurs et les lecteurs actifs.

Le projet *Nouvelles cartographies poétiques* est né de ces rencontres provoquées lors des *Manifesten* passés.

Une nouvelle association : Pan !

PAN! (Phénomènes Artistiques Non Identifiés) a pour objet la création, l'organisation, la diffusion, de manifestations centrées sur les formes contemporaines d'actions et d'interventions poétiques : expositions, festivals, rencontres, ateliers en milieu scolaire, concerts, performances, lectures, interventions intermédias, interventions urbaines, etc. ; mais également la publication et la diffusion de tracts, de journaux, et autres supports gratuits (éphéméras) qui échappent au circuits commerciaux de l'édition.

PAN! cherchera à donner un espace d'expression à des productions qui, en vertu de leur choix artistiques portant le plus souvent sur les moyens atypiques par lesquels elles se réalisent (hybridation textes/images/sons, médias et technologies divers, etc.), restent en marge des circuits de distribution et des structures habituelles par lesquelles une œuvre (au sens ordinaire) accède à la lisibilité et à la visibilité : plutôt que d'élever les interventions éphémères et les performances au rang d'œuvres d'art, rapatrier les formes classiques de matérialisation de l'art (comme le « livre ») dans le domaine de la performativité.

Il s'agit de se donner les moyens de toutes les formes de transmissions éphémères et performatives des écritures poétiques contemporaines, à travers des partenariats avec différentes institutions et structures : bibliothèques et médiathèques, galeries, théâtres, écoles, collèges et lycées, université, maisons d'édition... tout en développant un travail de formation et de sensibilisation de tous les publics intéressés.

Nouvelles cartographies poétiques

Si cette manifestation s'inscrit dans la logique de *Manifesten* par sa volonté de participer à la diffusion des pratiques poétiques contemporaines grâce au jeu des rencontres :

- rencontre entre les auteurs et les lecteurs (permettre aux lecteurs d'aborder des écritures mal portées par le circuit marchand du livre, souvent à cause de leur singularité, mais également parce que certaines d'entres elles utilisent des modes de circulation qui échappent aux logiques éditoriales et commerciales classiques) ;
- rencontres entre les auteurs et les passeurs potentiels (enseignants, bibliothècaires, libraires, étudiants…)
- rencontres entre les auteurs eux-mêmes (afin de nourrir les débats qui animent l'espace poétique, et permettre ainsi à de nouveaux chantiers poétiques de voir le jour…) ;

sa singularité est dans la volonté d'un groupe d'enseignants de lui donner une dimension radicalement pédagogique. En effet, à l'origine, il y a le désir de faire circuler dans les écoles de Limoges une exposition intitulée *Calligrammes & Cie, etc.* tirée de l'anthologie éponyme publiée aux éditions Al Dante – elle-même conçue comme une « exposition de papier » – et invitant à parcourir l'espace (international) et le temps (des futuristes à nos jours) d'une création poétique qui se situe aux lisières du visible et du lisible. Ce projet s'inscrit dans un travail à finalités très clairement éducatives : il se décline en plusieurs moments consacrés à des expositions tantôt itinérantes et modulables (établissements scolaires, bibliothèques universitaires, etc.) tantôt durables et ancrées dans des lieux spécifiques (galerie du CAUE ; galerie Lavitrine ; galerie l'œil écoute…) offrant ainsi des points de chute pour des performances, lectures et ateliers de réflexion en présence parfois d'artistes représentatifs des tendances évoquées plus haut. Les interventions de ces derniers au sein du contexte plus conventionnel d'une exposition sont apparues essentielles pour donner aux événements artistiques, maintenant récurrents et familiers dans le paysage culturel, toute leur dimension signifiante. Du même coup la création contemporaine trouve ici l'occasion de se continuer par delà les quelques échantillons visibles de celle-ci par le public à travers des discours vivants et stimulés par les rencontres.

« Calligrammes » ou « idéogrammes lyriques » – comme aimait à les appeler Apollinaire lui-même, – « visuelle », « spatialiste » ou « concrète », – peu importe les désignations rigides –, la poésie doit, pour tenir parole, s'afficher et s'annoncer dans la matière même de l'écrit dont elle inquiète et questionne les linéarités automatiques et les lectures programmées. Il s'agit donc de faire circuler ce qui passe trop souvent inaperçu par manque d'adéquation avec son medium d'exposition. L'intérêt et la nécessité d'une telle entreprise sont de permettre à des œuvres atypiques, dont le but est de sortir d'une matérialisation trop « livresque », de paraître là où elles ont des chances d'être rencontrées par le public : espaces de médiation, de travail ou d'échanges. Non pour quitter l'espace du livre ni emboîter le pas aux désertions dont souffrent les Lettres, mais pour y revenir accru d'un enseignement que délivrent d'autres lectures, induites elles-mêmes par l'histoire des formes littéraires.

Des lieux, des gens, des circulations

Cette manifestation est donc réfléchie pour qu'aucune passerelle ne soit omise :

- à travers l'espace scolaire, circulation de l'exposition *Calligramme & Cie, etc.* ; cette exposition sera prétexte à des ateliers d'écritures et de créations, à l'élaboration de nouveaux outils pédagogiques ;
- en rappel, une exposition de *Calligramme & Cie, etc.* sera aussi montée parmi les livres et dans l'espace de rencontres de la librairie *Anecdotes*, principale librairie de Limoges située en centre-ville ;
- à la faculté des lettres et des sciences humaines, montage d'une exposition où des poètes vivants invités confronteront leurs œuvres à d'autres, empruntées dans l'anthologie *Calligramme & Cie, etc.*, dans un jeu d'intercitations. Toujours à la faculté, une journée d'interventions poétiques et théoriques, dédiée aux publics des écoles d'art et de la faculté de lettres est organisée par des enseignants de ces deux écoles – initiative qui est facilitée par la grande proximité géographique des deux bâtiments, et par les échanges existant déjà entre les enseignants des deux écoles.
- des expositions de poésie visuelle seront proposées dans les principales galeries de la ville. Tout le temps du *Printemps des poètes*, un programme de lectures, de performances et de rencontres diverses est organisé en collaboration avec les diverses associations et les écoles partenaires.
- La médiation sera assurée par des enseignants et par les auteurs exposants, avec l'aide des responsables de structures.
- Véronique Pittolo, invitée en résidence pendant les mois de mars et avril par l'association *Pan!*, aura également un rôle de médiatrice privilégiée, tant par sa démarche d'auteure que par son travail d'ateliers d'écriture qu'elle anime depuis de nombreuses années avec les publics les plus divers.
- Les principaux événements seront filmés, puis mis en ligne sur le site des éditions Al dante.
- Un ouvrage sera conçu pendant la manifestation, regroupant les principales interventions des auteurs invités, mais également des documents d'archives et diverses interventions réflexives : textes théoriques, entretiens, réactions du public…

La poésie, parce que.

Bien entendu, tout est mis en œuvre pour que cette manifestation soit un moment privilégié où nous puissions nous réunir autour des formes poétiques vivantes, et ce dans un esprit volontairement festif.

Mais ce qui nous anime avant tout, c'est la volonté de créer les cisconstances permettant aux gestes poétiques actuels d'impacter *en vrai* le réel pour que tous, collectivement ou individuellement, nous puissions continuer au mieux notre travail souvent souterrain de création, de transmission, de réflexion… ou tout simplement notre *métier de vivre*.

Lecture de Anne-James Chaton lors d'une exposition de John Giorno (Limoges, Manifesten 2008, © Abdel Blackbush)

PROGRAMME

EXPOSITIONS

• Galerie Lavitrine → *Nouvelles cartographies poétiques*
[du 7 mars au 16 avril • vernissage le 8 mars à partir de 18h]
avec arTerrOriste, Anne-James Chaton, Frank Gatti, Jean Gilbert, Jean-François Guillon, Fabienne Létang, Till Roeskens

• Galerie L'Œil Écoute → *Ne mords pas la main qui te nourrit, mange-la*
[du 1er au 26 mars • vernissage le 8 mars à partir de 18h]
avec Manuel Joseph (textes) & Myr Muratet (photographies)

• Galerie du CAUE → *Du plan à l'horizon : Károly Tamkó Sirató & Julien Blaine*
(en partenariat avec le centre Artpool de Budapest & les éditions Al Dante)
[du 25 février au 25 mars • vernissage le 8 mars à partir de 18h]

• Faculté des lettres et des sciences humaines → *Citations*
[du 1er au 30 mars • vernissage le 10 mars à 19h30]
avec Julien Blaine, Anne-James Chaton et Jean Gilbert

• Salle de la résidence des Jacobins → *Les Tapis de Guerre / Michel Aubry*
(en partenariat avec le Frac limousin)
[du 25 février au 15 avril • vernissage le 15 mars à 18h]

• Librairie Anecdotes → *Calligrammes & Cie, etc.*
(en partenariat avec les éditions Al Dante)
[du 1er au 30 mars • vernissage le 12 mars à 15h]

LECTURES • PERFORMANCES • RENCONTRES

Le 8 mars
Pendant les vernissages, interventions performatives de :
• **Galerie Lavitrine** à 18h : Anne-James Chaton
• **Galerie L'Œil écoute** à 19h : Manuel Joseph
• **Galerie le CAUE** à 20h : Julien Blaine suivi de Joachim Montessuis

Le 9 mars
• **Galerie Lavitrine** à 20h30 : Manuel Joseph & motif_r et Fabienne Létang

Le 10 mars
• **Faculté des lettres et des sciences humaines** : *Nouvelles écritures poétiques, Nouveaux ambassadeurs*
(lectures & performances, interventions théoriques et discussions)
14h : Julien Blaine • 15h : Anne-James Chaton • 16h30 : Serge Pey • 17h30 : Chloé Delaume • 18h30 : Jean Gilbert
9h30 : vernissage buffet / Médiatrice : Isabelle Maunet-Salliet

Le 11 mars
• **Galerie Lavitrine** à 18h : Chloé Delaume & Sophie Couronne • Patrick Bouvet • Jean-François Guillon

Le 12 mars
• **Librairie Anecdotes** à partir de 15h : rencontres, discussions [espace-rencontre de la librairie]
et séance de signatures avec Julien Blaine, Patrick Bouvet, Sylvain Courtoux, Chloé Delaume, Jean Gilbert, Manuel Joseph, Serge Pey, Véronique Pittolo... Apéritif autour de l'exposition *Calligrammes & Cie, etc.,*

Le 12 mars
• **Galerie lavitrine** à 19h30 : Chiara Mulas & Serge Pey

Le 14 mars
• **Salle de la résidence des Jacobins** à 18h : Intervention de Michel Aubry, dans le cadre de l'exposition *Tapis de guerre*

Le 17 mars
• **Galerie du CAUE** à 18h : Sylvain Courtoux • Stéphane Nowak Papantoniou • Charles Pennequin

Le 19 mars
• **Galerie du CAUE** à 18h : Jean Gilbert & toy.bizarre
• **Galerie L'Œil écoute** à 19h : Jacques-Henri Michot
• **Galerie Lavitrine** à 20h : Eduard Escoffet • Véronique Pittolo

Le 30 mars
• **Galerie Lavitrine** à 18h : *Commettre de l'art, conférence de Jean-Baptiste Farkas*

ART ERRORISTE

+ d'infos : arterroriste.pagesperso-orange.fr

L'errorisme vient du mot erreur; le système considérant que toute personne ne le respectant pas ou ne rentrant pas dans le moule est une erreur, les militants erroristes acceptent et revendiquent ce rejet de leur comportement par le système. Le concept d'errorisme nous vient d'Argentine.

1. L'Errorisme base son action sur l'idée que l'erreur est le principe ordonnateur de la réalité.

2. L'Errorisme est une philosophie trompeuse, un rituel de la négation, une organisation désorganisée. Le quiproquo comme perfection, l'erreur comme réussite.

3. Le champ d'action de l'Errorisme embrasse toutes les pratiques qui tendent vers la libération de l'être humain et du langage.

4. Confusion et surprise - Humour noir et absurde sont les outils préférés des Erroristes.

5. Les lapsus et les actes manqués sont un délice erroriste.

L'arterrOriste : un art du caillou dans la chausure, un art du grain de sable.
L'arterrOriste : un art qui mord et qui fuit..
L'arterrOriste : un groupe de musique, un graffiti , un pochoir, une intervention.....
L'arterrOriste : un générateur d'erreurs.

Nous essayons de travailler sur le paysage invisible. Le paysage qui n'est pas vu mais perçu. Nous partons du fait qu'il existe plusieurs paysages (audiovisuel, littéraire, social, etc ..). Partant de là, il existe des paysages visibles (notion classique) que l'on peut voir et les paysages invisibles, que l'on peut percevoir. Si le paysage forme les corps (paysage anthropologique), il forme aussi les esprits. De là découle l'urbanisme, l'aménagement du territoire et les structures de gouvernement.

Arterrosite expose galerie lavitrine.
Ils donnent à voir des extraits de leur travaux sur les mots du pouvoir.

La novlangue néolibérale
(Les mots du pouvoir)

MICHEL AUBRY

+ d'infos : www.michelaubry.fr

Né en 1959. Vit et travaille à Paris, enseigne à l'Ecole des beaux-arts de Nantes
Expose régulièrement depuis 1983 (pour plus de renseignement : http://www.michelaubry.fr)

Avec la rigueur d'un ethnologue, Michel Aubry fonde son travail sur le déchiffrement et l'interprétation des formes et des motifs. C'est ainsi que certains objets (table, chaise, vêtement) appareillés de cannes ou de roseaux peuvent devenir des sculptures « sonores ». Son répertoire s'enrichit encore d'un intérêt pour les vêtements militaires des diverses armées du monde, particulièrement les camouflages dont les motifs ont une histoire qui croise celle de la peinture. Il nourrit aussi une étonnante collection de Tapis politiques où les sujets guerriers (en particulier ceux qui commémorent le conflit russo-afghan de 79 à 89) ont évacué les motifs traditionnels.
Michel Aubry prête une partie de sa collection de tapis de guerre afghans, exposée à la galerie du Crous. Il donne à voir également une installation créés spécialement pour l'occasion, et un film : *Les tapis animés* (collection Frac limousin).

Michel Aubry - sur le tournage du film *La visite des écoles d'art* (2009)

DERNIÈRES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010, *Les animaux animés* (Musée des Beaux-arts, Nantes) • La loge fantôme (Marion Meyer Contemporain Paris) - 2009, *Michel Aubry* (Frac Limousin, Chapelle Saint-Libéral, Brives-la-Gaillarde) - 2008, *John Armleder/Michel Aubry* (Le Parvis, Tarbes) - 2006 *Salle d'armes* (Galerie Marion Meyer, Paris) - 2005, *La nouvelle vie quotidienne (Frac Pays de la Loire, Carquefou)* - 2004, *Lady Shanghaï* (Miss China Lunch Box, Paris) • *Salon de lecture* (Frac Pays de la Loire, Nantes) *L'atelier de couture 2* (Miss China Lunch,Box, Paris) • *(Chateauroux) mur des documents* (Centre de la,Photographie, Genève) - 2003 *Le Club ouvrier mis en musique* (Mamco, Genève).

DERNIERS FILMS

Lady Shanghaï (43', 2004) • *Dialogue fictif : Albrecht Dürer & Le Corbusier* (Michel Aubry/La galerie du cartable, 33', 2005) • *Rodtchenko à Paris* (1h07, 2003-2010) • *La visite des écoles d'art* (avec David Legrand et le groupe de recherche APNÉ de l'école des beaux-arts de Nantes - 4h15, 2007-09) • *Climats ouverts* (avec le groupe de recherche APNÉ de l'école des beaux-arts de Nantes, Louise Nicollon des Abbayes, Elise Martineau, Charlotte Le Cozannet, David Legrand - 45', 2008-09) • *Chronique des voyages de Rodtchenko et Stroheim* (1h35, 2009-2010)

COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS

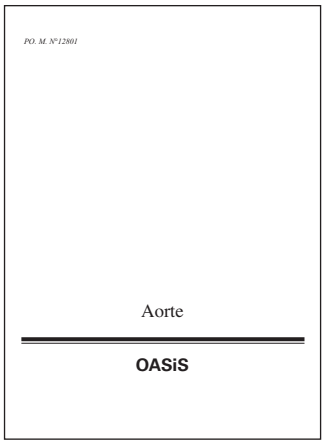
Tapis de guerre afghans (Historial de la Grande Guerre, Péronne, 2000) • *Figures et mythologies du camouflage* (La Box, Bourges & Erban, Nantes, 2002).

BIBLIOGRAPHIE (EXTRAIT)

Symétrie de guerre (Textes de Remo Guidieri et notices de Michel Aubry (Ed. St Opportune, Bruxelles/Jean-François Dumont, Bordeaux, 1997)
Michel Aubry (Texte d'Yves Aupetitallot, Ed. Le Quartier, Quimper/Centre d'art contemporain de Vassivière, 2001)
Salle d'armes (texte d'Alexandre Mare et notices de Michel Aubry, éd. Galerie Mairion Meyer, 2006)
Les dispositifs romanesques de Michel Aubry (Hugo Lacroix, Editions Nicolas Chaudun, Marion Meyer Contemporain, 2010)

JULIEN BLAINE

+ d'infos : www.documentsdartistes.org/blaine



Julien Blaine - *Bimot*

Dès le début des années 60, Julien Blaine propose une poésie sémiotique qui, au-delà du mot et de la lettre, se construit à partir de signes de toutes natures. Forcément multiple, il se situe à la fois dans une lignée post-concrète (par son travail de multiplication des champs sémantiques, en faisant se côtoyer dans un même espace des signes – textuels, visuels, objectals – d'horizons différents) et hors-fluxus (bien qu'il soit, lui aussi, dans cette attitude d'une poésie comportementale, où est expérimentée à chaque instant la poésie comme partie intégrante du vécu). Mais avant tout, la poésie s'expérimente physiquement : elle est, d'évidence, performative. Ses performances (ou « poèmes en chair et en os », comme dit J.B.) sont nombreuses, qui parfois le mettent physiquement en péril... Mise en danger du corps certes, et mise en danger de la figure même du poète, qui toujours oscille entre grotesque et tragique, dans une posture des plus fragile, car « le poète aujourd'hui est ridicule». Si la poésie de Julien Blaine, en perpétuelle réinvention, nous offre de nouveaux outils pour penser autrement notre présent, elle est dans un même temps une recherche toujours plus précise des origines de l'écriture. De ces origines le poète nous révèle les mystères, leur redonne vie. Il nous propose de les expérimenter, de prendre le risque de leur souffle, de leurs signifiants qui échappent aux règles scolastiques.
Pour Julien Blaine, la poésie est une pratique qui tient autant de l'intuition que de la science, un savoir en marche qu'il importe d'ouvrir en partage. Ici, lire, c'est également regarder, écouter, toucher, sentir, bouger… c'est accepter d'être avec le poète dans un processus de création poétique sans fin... c'est être, enfin, lecteur actif.
Julien Blaine expose à la galerie du CAUE ses *Bimot* : que se passe-t-il entre deux mots, séparés (ou unis ?) simplement par une ligne d'horizon. Et, à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines, ses *Fables* : quelles légendes, pour des images visibles ; et quelles images, pour des légendes lisibles.

BIOGRAPHIE SUCCINTE : Julien Blaine a créé de nombreux lieux (dont le CIPM de Marseille) ; de nombreuses revues (dont la revue Doc(k)s) ; de nombreux festivals (il co-dirige toujours Les voix de la Méditerranée)… Il fait le tour du monde avec ses actions, performances et *déclaractions* (entre novembre 2010 et mars 2011 : Italie, Kenia, Cambodge, Chine, France : Toulouse, Paris, Valence, Strasbourg, Rennes) ainsi qu'avec ses expositions (récemment : une rétrospective à la fondation Berardelli - Verone et une autre au Musée d'art contemporain de Marseille).

DERNIÈRES PUBLICATIONS : *3 singes et 3 éléphants* (RedFoxPress, Londres, 2010) - *Blaine au Mac : un tri* (catalogue du Musée d'art contemporain de Marseille, Al Dante, 2009) - *Mais 2009* (Dernier télégramme, 2010) - *Bimots* (Al Dante, 2011)

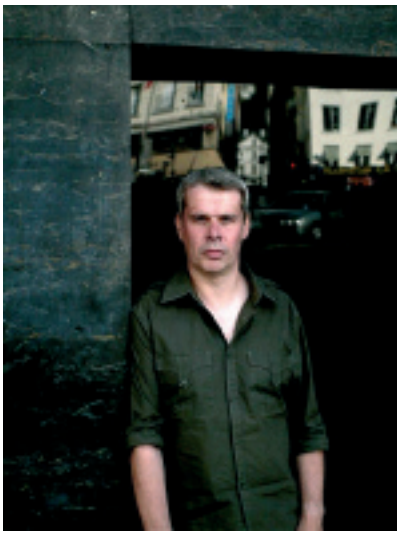
2007 © Abdel Blackbush

PATRICK BOUVET

+ d'infos : bouvet.patrick.free.fr

Patrick Bouvet est né en 1962, il vit et travaille dans la région parisienne.
Ses textes sont publiés depuis 1999.

P.B. prend / différentes expériences / de violence / différentes formes / de violence / différents espaces / de violence
P.B. manipule / cette violence / que nous pouvons retourner / contre nous-même / ou renvoyer
P.B. parle / privé de la parole / par les marchands / qui accélèrent le temps / qui gonflent les formes / qui saturent l'espace
P.B. vit / différentes expériences / qu'il peut retourner / contre lui-même / ou renvoyer
P.B. écrit / parce qu'il faut un temps / pour exister / parce qu'il faut des formes / pour penser / parce qu'il faut / un espace / pour décoller / un texte / après l'autre
P.B. poursuit / P.B. / dans le réel / pilonné



© éditions è®e

BIBLIOGRAPHIE

In situ (Éditions de l'Olivier, 1999)
Shot (Éditions de l'Olivier, 2000)
Ciel à l'Envers (Éditions Inventaire/Invention, 2000)
Expérience (Éditions Inventaire/Invention, 2001)
One Hundred Lies (photographies de Mac Adams, Éditions Daviet-Théry, 2001)
Direct (Éditions de l'Olivier, 2002)
Client Zéro (Éditions Inventaire/Invention, 2002)
Chaos Boy (Éditions de l'Olivier, 2004)
Flashes (Éditions Inventaire/Invention, 2005)
De long en large (avec Pascale Fonteneau, Éditions Nuit Myrtide, 2006)
Big Bright Baby (DVD, production les Laboratoires d'Aubervilliers, 2006)
Territory (CD + livre, Filigranes Editions & Dernière Bande productions, 2006)
Canons (Éditions de l'Olivier, 2007)
Recherche+corps (avec Eddie Ladoire, livre + CD, Éditions le Bleu du Ciel, 2008)
Structure Pulsion (photographies de Takashi Homma, Toluca Editions, 2009)
Pulsion Phantom (avec Julie Delpy, Elli Medeiros, Helena Noguerra, CD, Kwaidan records, 2010)
Open Space (collection Extraction, Éditions Joca Seria, 2010)

ANNE-JAMES CHATON

+ d'infos : aj.chaton.free.fr

Anne-James Chaton - *Chaise Ikea*

Anne-James Chaton est poète sonore. Il a 35 ans et vit à Montpellier, France. Il a dirigé plusieurs revues (Dérivation, The Incredible New Justine's Adventures,...) Il a donné une centaine de lectures en France et à l'étranger et a organisé un grand nombre d'événements autour de la poésie à Besançon, Lyon, Paris, Montpellier... Il co-dirige avec le duo Kristoff K.Roll le festival d'arts sonores Sonorités.
Depuis 2003, Anne-James Chaton a effectué la première partie de plusieurs tournées françaises du groupe de free rock hollandais The Ex avec lequel il a ensuite enregistré sur leur album Turn et publié un livre-CD aux éditions Al Dante. Cette longue collaboration avec The Ex lui a donné l'occasion de se produire sur de nombreuses scènes de musiques actuelles et de croiser le chemin d'autres groupes avec lesquels il a joué ou développé des projets. Ainsi, a-t-il écrit des textes pour le groupe de rock français Innocent X et enregistré sur leur dernier album "Fugues" (Bleu éléctrique, Amiens, Mars 2005).
En paralléle à cette expérience avec The Ex, Anne-James Chaton a engagé des projets avec des musiciens d'improvisation.
Parallèlement, il développe un travail visuel. Il expose régulièrement depuis 2004, et est défendu par la galerie Porte Avion de Marseille.
Il expose ces derniers travaux à la galerie Lavitrine, et ces "portraits à la faculté des lettres et des sciences humaines.

Anne-James Chaton © DR

DERNIÈRES EXPOSITIONS

Valence (centre d'art ART3, 2005), Tourcoing (Centre régionale supérieure d'expression plastique, 2007), Limoges (Manifesten, 2008), Paris (Point éphémère, 2004 - Galerie In Situ, 2007 - Lelabo, 2008 - galerie Satellite, 2010), Kyoto (Villa Kujoyama, 2008), Milan (NO Gallery, 2010), Lleida/Espagne (Centre d'art la Panera, 2010), Marseille (Montévideo, 2004 - galerie Porte Avion, 2010), Nantes (galerie RDV, 2011).

publications

Evénements 99 (Al dante, livre + 2 CD, 2001)
Autoportraits (Al dante, livre + 1DVD, 2003)
Notice de calcul de votre taux d'exploitation (Sens & Tonka, 2005)
In the event (avec The Ex,Al dante, livre + CD, 2005)
L'effacé (Sens & Tonka, 2005)
Questo de Dido (Al dante, livre + CD, 2008)
Vie d'hommes illustres écrits par des hommes illustres (Al dante, livre + CD, 2011)

SOPHIE COURONNE

Sophie Couronne © DR

Sophie Couronne a commencé par l'anglais – un doctorat – et la musique – saxophone, piano, batterie.

Durant dix-huit ans, elle a pratiqué le métier d'ingénieur du son, apercevant, derrière sa console, sur la scène, rien moins que des gens comme Miles Davis, James Brown ou Noir Désir.

L'anglais et la musique en ont également faite la traductrice des textes de Lou Reed (*Traverser le Feu*, 2008).

Avec son complice Caryl Férey, elle écrit des fictions radiophoniques, diffusées sur France Culture et un épisode du Poulpe.

Sophie Couronne fait également partie de la joyeuse bande des Habits Noirs et réalise quelques uns de leurs célèbres podcast, *Le Casque et l'Enclume*.

Elle accompagne Chloé Delaume dans sa performance intitulée *Waterlilith*.

ÉCRITS

Fictions diffusées sur France Culture (*Loboratoire*, *Galaktik Bazar*, *Akwatik Bazar*, *Nowhereville*)
Roman policier (*D'amour et Dope fraîche*, paru en février 2009 aux Editions Baleine.)
Participation au Dictionnaire des *Personnages de Roman Populaire* (Editions du Seuil, 2010)
Traduction (*Traverser le feu*, intégrale des chansons de Lou Reed parue en octobre 2008 éditions du Seuil // traduction et adaptation pour un « théatre/slam » de Timon d'Athènes, de Shakespeare).
Photos (pochette de disque, jaquette de livre, photos de presse d'artistes).

SYLVAIN COURTOUX

+ d'infos : www.myspace.com/sylvaincourtoux

Sylvain Courtoux © DR

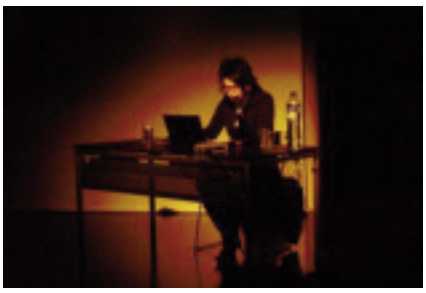
Né nié chié dans les bas fonds de Bordeaux en juin 1976 pendant qu'Heldon mettait sa dernière touche à Un rêve sans conséquence spéciale quelque part dans Paris. Après une Licence de Philosophie à Bordeaux III en 2001, tente de vivre (et de travailler à sa poésie d'merde) avec les minima sociaux à Limoges, dark city, depuis mars 2004. A deux chats : Maya et Elliot et une putain d'addiction au Stilnox depuis 1995. Ne veut rien faire d'autre qu'écrire, lire, voir des films, écouter du rock + toutes les formes de variations soniques disponibles et prendre ses quatre (au moins) Stilnox par jour.

De nombreuses lectures, performances et concerts. Seul ou accompagné. A publié aussi dans de nombreuses revues littéraires et poétiques ainsi que dans quelques anthologies et ouvrages collectifs comme : Action-Poétique, Nioques, Java, If, EvidenZ, Docks, Plastiq, Fusées, Cahiers du refuge, Luna Park, *Raison Basse* (ed. Caméras Animales), La Res Poetica, *Poe/tri* (ed. Autrement), Le Quartanier, Talkie-Walkie, Son@rt, Boxon, Offerta Speciale, *Julien Blaine au Blockhaus DY10* (livre + cd, Dernier Télégramme, 2007), *Écrivains en série* (Leo Scheer), *Calligrammes & Cie* (Al Dante), *Poésure & Sculptrie* (Al Dante, 2010), etc.
Aime à se dire qu'il aurait préféré être rocker dans un groupe coldwave anglais du tout début des eighties.
Remettra son prochain manuscrit, *Stilnox®*, à son éditeur très bientôt et se mettra, sans doute, après quelques jours de pure défonce noxienne, à son premier livre sur le rock.

Bibliographie :
[i.e] (Ænc rages & co, 1999)
Action-Writing [manuel] (Dernier Télégramme, 2006)
Nihil, Inc. (Al Dante, 2008)
Vie et Mort d'Un Poète de Merde (livre + cd, Al Dante, 2010)
Strangulation Blues de Clara Elliott (Al Dante, 2010)

CHLOÉ DELAUME

+ d'infos : www.chloedelaume.net



Chloé Delaume © DR

Je m'appelle Chloé Delaume. Je suis un personnage de fiction. J'ai pour principal habitacle un corps féminin daté du 10 mars 1973. Conception franco-libanaise, le néant pour signe particulier. Les locaux étaient insalubres lorsque j'en ai pris possession.
Je m'écris depuis dix ans dans des livres publiés, proposés à la vente, parfois achetés, plus rarement lus. J'y investis temporairement des lieux, des corps, des territoires. Parfois des espaces sociétaux.
Ma pratique est artisanale. 1977, Serge Doubrovsky, sur *Fils* : « Fiction, d'événements et de faits strictement réels. Si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté ».
Je fabrique de la littérature expérimentale. La langue est un outil autant qu'un matériau. J'effectue des recherches, reste attachée à la notion de laboratoire. Chaque projet n'est qu'une tentative, parfois une simple proposition. C'est la composition du geste qui m'intéresse. Ainsi que l'agencement de la plomberie, l'extraction des ressentis stockés par la mémoire, le jeu de la situation.
Je me construis à travers des chantiers dont les supports et surfaces varient, textes, livres, performances, pièces sonores; seule ou aux côtés de personnes compétentes.
Malgré les apparences, puisque je communique, je ne collabore pas à l'avènement du divertissement culturel. Je pense que le mot livre n'est pas littérature, que la métonymie est une figure suspecte à force de gloutonnerie. Que le mot chien peut mordre puisqu'on le stérilise.
Alors à défaut de faire bugger la fiction collective, je m'astreins aux entrechats de côté. En même temps je ne suis pas la seule. Et ça, c'est plutôt rassurant. – Démarche complète disponible dans *S'écrire, mode d'emploi*. Cerisy, colloque sur l'autofiction, 25 juillet 2008. – Mise à jour et développement dans *La règle du je*, collection Travaux Pratiques, mars 2010.

BIBLIOGRAPHIE : *Les Mouflettes d'Atropos* (2000, Farrago - rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2003) ; *Mes week-ends sont pire que les vôtres* (Éditions du Néant, 2001) ; *Le Cri du sablier* (Farrago/Léo Scheer - rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2003) ; *La Vanité des somnambules* (Farrago/Léo Scheer, 2002) ; *Corpus Simsi* (Léo Scheer, 2003) ; *Monologue pour épluchures d'Atrides* (Spectres Familiers, 2003) ; *Certainement pas* (Verticales, 2004) ; *Les Juins ont tous la même peau. Rapport sur Boris Vian* (La Chasse au Snark, 2005 - rééd. Seuil, coll. « Points », 2009) ; *J'habite dans la télévision* (Verticales, 2006 - rééd. J'ai Lu, coll « Nouvelle génération », 2009) ; *La nuit je suis Buffy Summers* (è®e, 2007) ; *Chanson de geste & opinions* (Mac/Val, 2007) ; *Transhumances* (théâtre, è®e, 2007) ; *La Dernière Fille avant la guerre* (Naïve Sessions, 2007) ; *Eden matin midi et soir* (Joca Seria, 2009) ; *Dans ma maison sous terre* (Seuil, coll. « Fiction & cie », 2009) ; *Narcisse et ses aiguilles* (L'Une & l'autre, 2009) ; *La règle du Je. Autofiction : un essai* (PUF, coll. « Travaux pratiques », 2010) ; *Au commencement était l'adverbe* (théâtre, Joca Seria, 2010) ; *Le deuil des deux syllabes* (L'Une & l'Autre, 2011)

EDUARD ESCOFFET

+ d'infos : www.myspace.com/xtndedtext

Eduard Escoffet (Poblet – Catalogne – 1979) est poète et agitateur culturel.

Il a pratiqué différentes facettes de la poésie ; toutefois, plus récemment, il a centré son œuvre sur la poésie orale et sur les récitals en direct.

En plus de son implication dans le théâtre de contreculture à Barcelone, il a également présenté son œuvre dans plusieurs villes d'Espagne et du Portugal, d'Italie, de France, d'Allemagne, de Belgique, de Chine, de la République Tchèque, des USA et d'Argentine.

Il est co-fondateur du groupe « projectes poètics sense títol-propost.org » et directeur du festival PROPOSTA consacré à la pratique de la poésie contemporaine (Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, 2000-2004).

Il est co-auteur des pièces *¡Wamba va!* (2005) avec Gerard Altaió, Josep Pedrals et Martí Sales ; *Puaj./ecs.* (2005) avec Gerard Altaió et Josep Pedrals ; et *La belbel underground* (2006) avec Carles Hac Mor et Gerard Altaió.

En « textualiste », il puise son inspiration dans la littérature médiévale, baroque, ou dans l'avant-garde littéraire pour en extraire certains vers ou extraits qu'il retravaille et revisite par la manipulation vocale. Au-delà de toute forme de publication, sa démarche privilégie exclusivement l'oralité.

Il n'est pas intéressé par la publication de livres.

Eduard Escoffet © Natalia Angel

JEAN-BAPTISTE FARKAS

Jean-Baptiste Farkas est un artiste qui opère sous des identités telles qu'IKHÉA©SERVICES, Glitch (Beaucoup plus de moins) ou encore l'Amicale de la Biennale de Paris.
« L'artiste au service du consommateur, mais dans une perspective de dérangement productif : supprimer ce qui est en trop, concevoir des services symboliquement perturbateurs. » (Paul Ardennes)

GLITCH
C'est le désir d'installer la défectuosité et non plus l'efficience au cœur même d'un processus de production standardisé qui a poussé Jean-Baptiste Farkas à créer, en 2002, la marque Glitch, dont la devise nous informe sans détour sur ce qu'elle va nous proposer: du beaucoup plus de moins.

IKHÉA©SERVICE N°06 Atelier H.S., 2010, 17e Biennale de Paris, Artos Foundation, Nicosie, Chypre (Collection FRAC Poitou-Charentes)

IKHÉA©SERVICES
Pour la plupart immatériels et soumis à des règles strictes, les IKHÉA©SERVICES privilégient l'expérience et cherchent à faire un croche-pied à la routine. À l'œuvre-marchandise limitée mais rentable, ils tentent d'opposer le principe ouvert et évolutif des prestations, méthode de travail à plusieurs bâtie sur un imprévu radical.

ACTIVATIONS RÉCENTES
IKHÉA©SERVICE N°13, Répliques, Valeurs croisées, 1ère Biennale de Rennes, Rennes, 2008
Permanence IKHÉA©SERVICES, La Force de l'art 02, Paris, 2009
IKHÉA©SERVICE N°21, Ceinture !, Collection M.J.S., Paris, 2010
IKHÉA©SERVICE N°24, Slowmo (le ralentisseur), How Not To Make An Exhibition, École du Magasin Session 19, La Magasin, Grenoble, 2010
IKHÉA©SERVICE N°24, Slowmo (le ralentisseur), Une forme pour toute action, Le Printemps de septembre à Toulouse, Toulouse, 2010

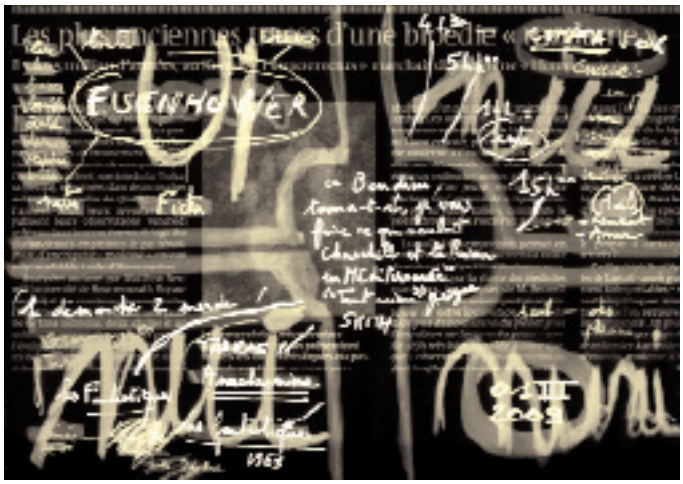
PUBLICATIONS
IKHÉA©SERVICE (Zédélé éditions, 2004)
Des modes d'emploi et des passages à l'acte (mix, 2010)

FRANK GATTI

Frank Gatti composera, en direct à la galerie Lavitrine, un film intitulé *Unheimlich Breaking News (A narrative line borderline)* : « L'action *Unheimlich Breaking News* indexe et enregistre, durant un cycle de 24 heures reconductible, les données audiovisuelles classées dans le genre de l'information. Les flux vidéos du câble, de l'ADSL et de la TNT sont enregistrés numériquement par segments pertinents provenant exclusivement de sources relevant des médias d'informations. Toutes les caméras disponibles à ce moment forment une vaste régie virtuelle dont on peut détourner les yeux le temps de l'enregistrement. Les métadonnées (indications spatiales, temporelles ou sonores…) sont systématiquement supprimées. Le reliquat visuel subit un remontage dicté en grande partie par l'effacement. Il en résulte des séquences vidéos souvent courtes et anodines. Là où ça regarde fait alors ployer la familiarité du réel. *Unheimlich Breaking News* revendique moins un attachement à critiquer le système médiatique de l'information qu'à un détachement. *A narrative line borderline*: on rejoint en cela un travail d'enregistrement ou de tournage non-fictionnel, un abandon au réel, qui tend de plus en plus à une économie de moyens avec peu ou pas de montage et une extension du plan-séquence à l'instar du film *2CHIENN.avi* contenu dans l'ensemble *Slapstick Social*. Sur un autre versant, s'étend une exploration de la réalisation à partir de matériaux audiovisuels prélevés sur les réseaux numériques. Tel *CoDec mass storage* qui est le titre d'une série de deux films de 26 minutes environ. Le premier, *Drone airlines (featuring DivX ElavY)*, n'est composé que d'extraits de clips pornographiques téléchargés sur Internet entre les années 2000 et 2002. L'accroissement du transfert de données multimédias sur les réseaux virtuels, aussi bien en termes quantitatifs que qualitatifs n'a été permis que par les moyens de compression des contenus. Dans ce cas, le dispositif élaboré a permis de jouer des codecs et des logiciels de codages comme des instruments de création vidéo. Le second film, *SPORT SURFACE TNT*, réalisé au printemps 2008 à partir d'évènements sportifs, était un dérèglement ciblé du format MPEG 2 sans lequel ni la télévision numérique terrestre ni le SVCD et encore moins le DVD n'existeraient. Cette fois, fut mis au point un dispositif qui interférait sur la réception du signal via une antenne hertzienne intérieure utilisée comme un capteur sensible au déplacement dans l'espace, ainsi qu'un décodeur TNT spécialement déréglé afin de donner à voir l'image vidéo comme entité numérique compressée. » [F. G.]

BIOGRAPHIE SUCCINCTE : *Cartes blanches à Jacques Donguy* / Lavoir moderne, Paris 2001 - *Les journées écritures et vidéos*, l'ENSA au Couvent de la Tourette, Lyon, 2002 - Festival International de Vidéo Expérimentale Images contre Nature – Marseille, 2004 - Festival Villette Numérique, Paris, 2004 - Résidence à l'Académie Schloss Solitude, Stuttgart, 2004 - *1944, la destruction des Juifs de Hongrie* : Conception et réalisation de l'espace sonore et vidéographique, paris, 2005 - Projection de *BEE LOVES LADYBUG LOVES GRASSHOPPER* à l'Exposition « Playback-ARC » du Musée d'art Moderne de la ville de Paris, 2007 - Projection de *SPORT SURFACE TNT* aux Rencontres Empreintes Numériques, Toulouse, 2008 – projection du *VIDE-CLIP <nano loop>* (format HDV, 40 mn) au Festival jeune création 08, Paris, 2008 - Projection de *2CHIENN.avi* et de *SLAPSTICK SOCIAL* au Festival International de Vidéo Expérimentale Images contre Nature – Marseille, 2009 ; au Festival CologneOFF V – Cologne Online Film Festival – Allemagne, 2009 ; MICROWAVE – New Media Arts Festival, Hong-Kong, 2009 ; FONLAD – Digital Art Festival Guarda, Portugal, 2010 ; unCraftivism – Arnolfini Bristol – Grande-Bretagne, 2009 ; CeC – Carnival of e-Creativity Sattal, Inde, 2010 ; Oslo Screen Festival, Norvège, 2010 ; Casoria Contemporary Art Museum, Screening of videoart selection from the 5th International Videoart Festival, Napoli, Italie, 2010 ; Athens vidéo Art Festival, Grèce. diverses publications en revues et collectifs : *Made in France* (catalogue du collectifi Tendance floue), La res poetica…

JEAN GILBERT



La matrice Eisenhower (travail en cours)

Jean Gilbert, né le 12 juillet 1963 - Paris 14°.
1,78m, 63kg, cheveux chatain, yeux clairs.
Signe particulier : non.
A vécu à Gourdon (46), Toulouse (31), Fontenay-aux-Roses (92), Nonancourt (27), Bordeaux (33), Guéret (23), Limoges (87).
Enseigne la philosophie à Limoges.
Son travail est fondé sur la confrontation des multiples fonctions et modes opératoires de l'écrit : la listes de commission / l'article de journal / le bulletin de notes / le récit philosophique / la photo numérique / la poésie réalviscéraliste / le gribouillis / la lettre / le slogan / la fiche-méthode / le panneau indicateur / le tract / le site internet / ce qu'on peut lire dans les poubelles / l'épitaphe / … / etc.
Nourris d'une approche philosophique & anthropologique, ses travaux sont souvent basés sur des protocoles sériels qui reconduisent le geste de l'écriture à son idiotie initiale. De la graphie manuelle à sa transposition sur écran via scanner et retour, il cherche à trouer la page de toutes sortes de manières. Ses textes à tendance leibnizienne sont le chant des mondes virtuels (le virtuel est une partie du réel). Il s'intéresse aussi au thème des écritures panoptiques initié par Michel Foucault, qui renvoie tout cela à la (non-)expérience suivante : on n'écrit pas, on est écrit.

Dans cette logique, il expose à la Galerie Lavitrine et à la Faculté des lettres et des sciences humaines des fragments d'un travail en cours intitulé : *La matrice Eisenhower*

BIBLIOGRAPHIE
interventions dans :
La res poética (septembre 2007)
Le bout des Bordes n° 7-8 (Actes Sud 2010)
Calligrammes & Cie etc. (al dante 2010)
& publication de :
79 carrés nuit blancs (Dernier Télégramme, 2010)

JEAN-FRANÇOIS GUILLON

+ d'infos : guillon.blogspot.com

Un travail de dé-construction du signe écrit, une approche poétique et drôlatique de la question du sens, et des oeuvres qui envisagent de façon sensible l'espace du texte et des idées caractérisent les productions de Jean-François Guillon. Après avoir traité de « l'en-deçà » de l'écriture, il a finalement laissé le texte écrit faire irruption dans son travail. Dans ses installations, sculptures, photographies ou performances, les mots sont articulés pour prendre la forme de poèmes visuels, souvent aléatoires. Ces dispositifs aux formes simples sont conçus à l'occasion d'expositions, d'interventions en milieu urbain, ou sur la scène pour le spectacle vivant.
Il exposera ses dernières œuvres à la galerie Lavitrine.

Jean-François Guillon - *Sens unique*

BIOGRAPHIE

Jean-François GUILLON est né en 1965, il vit et travaille à Paris. Il est le lauréat de plusieurs bourses, prix, achats et résidences (1% artistique en Région Centre en 2009, résidence Amalgame avec le Frac Franche Comté en 2010-11, résidences en Slovaquie, Grande Bretagne, Allemagne depuis 1991, Aide à la première exposition en 1998). Il a présenté son travail à l'occasion d' expositions personnelles (Galerie RDV à Nantes en 2010 ; Maison de la Culture de Bourges et POCTB d'Orléans en 2008 ; Galerie Artem à Quimper, Entrée 9 à Avignon, CIPM à la Vieille Charité de Marseille depuis 2000). Il a participé également à de nombreuses expositions collectives depuis 1992 (Musée Bernard d'Agesci à Niort, Chic Art Fair à Paris, Galerie SMP à Marseille, Galerie Dohyang Lee à Paris, Abbaye de Noirlac, Galerie Interface à Dijon, Lieu Unique à Nantes, ENAD et Médiathèque à Limoges, Villa Cameline à Nice...). De 1998 à 2006, il co-dirige la galerie d'art contemporain Ipso Facto (Nantes) avec Jean-François Courtilat, et a réalisé plusieurs expositions en tant que commissaire d'exposition, dont, récement, *Bancale* au POCTB d'Orléans en 2008.
Il a publié le livre *Choses lues*, avec un texte d'Olivier Cadiot, chez Manuella éditions, en 2008.
Enfin, il travaille depuis 2006 avec le metteur en scène Didier Galas et a pris en charge la conception visuelle (scénographie et costumes) de ses derniers spectacles : *Les pieds dans les étoiles*, (tournée nationale jeune public en 2009), *La Flèche et le Moineau*, d'après Gombrowicz (Centre Pompidou, et tournée nationale en 2009), *3 cailloux*, d'après Gombrowicz (Festival d'Avignon en 2008 et reprise en 2009), *Paroles horrifiques et dragées perlées*, d'après Rabelais (Centre Pompidou et tournée nationale en 2007), *Devoir est vertu héroïque*, d'après Rabelais (tournée nationale en 2006). Il a également collaboré avec les chorégraphes David Rolland et Véronique Albert.

Jean-François Guillon © DR

MANUEL JOSEPH

+ d'infos : www.pol-editeur.com

Né en 1965 à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).
Manuel Joseph né de père et de mère dont le père baie au banquet des cendres et la mère bégaie au festin des mièvres et né le 22 [vingt et deux] du mois à trois lettres. Vit et travaille à son adresse du pays dans quoi il vit et l'adresse aussi qui suit le pays où il vit mais pas toujours des fois un autre pays ou le même s'ensuivent d'autres adresses. 2007 est l'année de toutes les adresses même sans adresse ni domicile.
Il écrit. Est poète.

Il a publié dans diverses revues et collectifs (dont Nioques, La revue de littérature générale, Lignes, La res poética…).
De nombreux « textes intégrés » pour des artistes (principalement avec Thomas Hirschhorn et Jean-Luc Moulène).
Récemment, Thomas Hirschhorn a dressé le portrait du poète Manuel Joseph à travers ses écrits disséminés. Cela a été le sujet d'une exposition au CNEAI en juin 2010 : *Exhibiting Poetry Today : Manuel Joseph*.
Un livre éponyme a été publié à l'occasion de cette exposition aux éditions Vincent Barral.
Nombreuses lectures, interventions et performances.
Lectures solo, ou interprétées par des comédiens.

Manuel Joseph © Myr Muratet

BIBLIOGRAPHIE

Edenadale, AK-47.II (Éditeur AAI/élégie – tirage limité en sérigraphie à 500 ex, 1994)
Heroes are heroes are heroes (POL, 1994)
La Gueule de l'emploi (avec Jean-Luc Moulène & La Rédaction – 222 Erba Valence, 1999)
Ça m'a même pas fait mal (+ documents poétiques de Jean-Luc Moulène – Al Dante, 2001)
Amilka aime Pessoa (POL, 2002)
De La Sculpture considérée comme une tauromachie (Al Dante, 2003)
Le bleu du ciel dans la peau (Coédition Dissonances / Pôle graphisme de Chaumont, 2009)
La Tête au carré (POL, 2010)
La sécurité des personnes et des biens (photographies de Myr Murratet – POL, 2010).

Manuel Joseph © DR

FABIENNE LÉTANG

Fabienne Létang © DR

Née en 1964. Pratique des interventions sauvages, ce qui est une façon d'investir un espace physique ou temporel qui n'est pas « commanditée », ni « programmée ». Ces actes permettent d'intégrer au milieu de l'art des gestes de vie, et d'intégrer au quotidien des gestes artistiques. C'est également une façon de casser les codes qui régissent l'organisation habituelle de notre environnement et d'y construire des situations inhabituelles, par des gestes dont la dimension éphémère prend ici toute sa valeur. mène également une pratique de dessin, de volume, de vidéo et de photographie. À la galerie Lavitrine, elle mènera une action : *Allégeance*, dont les restes, les «reliefs» formeront une œuvre qui sera exposée et mise en vente.

BRIBES BIOGRAPHIQUES

Depuis 1981 : interventions urbaines « sauvages » (urbanités).
De 1995 à 2009 : de nombreuses interventions en milieu scolaire (travail indissociable de sa pratique d'artiste). Ateliers à l'école Jean le Bail (Limoges). Ateliers au sein du Point-art dans le but de former et d'initier des projets avec des instituteurs et institutrices (Haute-Viennes). Rencontres avec l'unité d'art thérapie à l'Hopital Esquirol (Limoges). Interventions plastiques et projets pédagogiques (en Limousin, en Poitou-Charentes et en région Centre).

DERNIÈRES EXPOSITIONS :

galerie Artcore (solo - Paris, 2002),
galerie Point Art (solo - Limoges, 2003),
Espace Arnon (solo - Limoges, 2004),
galerie L'Apart (solo - Sables d'Olonnes, 2005),
galerie Lavitrine (solo - 2007)
Galerie Artnomade (solo - expo itinérante en Région centre, 2008).
Galerie Porte Avion (collective - Marseille, 2010)

DIVERSES CAPTURES (INSTALLATIONS DE FILS TISSÉS, EN MILIEU URBAIN, RURALE OU DANS DIVERS ÉDIFICES) :

Insurrection (Appartement. Limoges, 2002)
Captures 1 (château. Saint-Auvent, 2003)
Rouge (Bord de Viennes, haute-Vienne, 2005)
Capture 2 (Pont Saint martial. Limoges, 2006)
Captures 3 (Éditions Al Dante, Limoges, 2009).

ISABELLE MAUNET-SALLIET

Isabelle Maunet-Salliet © DR

Isabelle Maunet, née en 1967, vit à Tours où elle enseigne à l'Iufm. Elle est docteur es lettres et membre de l'équipe de recherche sur la création poétique de l'ENS de Lyon. Elle a participé aux travaux de recherche de l'Item (CNRS) consacrés à la critique génétique des textes.
La revue *Genesis* a accueilli ses études sur les manuscrits de jeunesse d'Apollinaire et sur la genèse des calligrammes qui fournissent un des soubassements historiques nécessaires à l'étude du modernisme et des courants d'avant-garde.

Sa thèse déploie la genèse, avec et contre la chronologie, des poésies dites visuelles et sonores, expérimentales dans leur pratique et littéralistes dans leur principe. Ses articles sur la poésie française et étrangère, du *Coup de dés*… de Mallarmé aux poésies concrète, visuelle et élémentaire de l'extrême contemporain, apportent un regard neuf et inventif sur des courants poétiques essentiels depuis plus d'un siècle, mais considérés, encore aujourd'hui, comme marginaux.

La confrontation entre la poésie concrète des années 50 et les courants avant-gardistes des années 60-70, issus ou tributaires de Fluxus, constitue un apport original à l'histoire foisonnante et à l'analyse stimulante des avant-gardes du vingtième siècle. Sa connaissance des mouvements futuristes et dadaïstes, son essai sur l'œuvre multidirectionnelle et protéiforme du dadasophe berlinois (*Raoul Hausmann une anthologie poétique*, Al Dante, 2007), son attention au travail alterné, conflictuel, amoureux des rythmes, des graphes, des sons, des significations, des figures que donnent à voir et à entendre les poèmes de l'anthologie *Calligrammes & compagnie, etc.* (Al Dante, 2010) ou encore les poèmes de Julien Blaine passeur de langues et expérimentateur de limites (postface à *Bimot*, Al Dante, 2011), mettent à leur juste et importante place les expériences les plus risquées de notre modernité poétique.

QUELQUES AUTRES ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES :

« L'International Rythmus de Hausmann à Dufrêne », in catalogue du musée de Saint-Étienne, *Figures de la négation, Limites LTD* (Flammarion, 2004).
« Les Poèmes métaphysiques de Julien Blaine », *Recherches & Travaux n°66* (Grenoble, sept 2005).
« Une femme dada : Hannah Höch », *Action poétique n°193* (Les Belles Lettres, sept 2008).

JACQUES-HENRI MICHOT

Jacques-Henri Michot © Abdel Blackbush

Né en 1935, le jour même où Bataille, Breton et quelques autres ont fondé le groupe Contre-attaque – coïncidence dont il n'est pas mécontent. Ex-enseignant de littérature comparée, d'histoire du jazz et, un temps, de théâtre – principalement brechtien – à l'Université de Lille III.
Le poindra toujours le regret d'avoir attendu si longtemps pour écrire *Un ABC de la barbarie*, publié en décembre 1998 par les Éditions Al Dante dans la collection Niok.
Le dit ABC a fourni à David Christoffel la matière verbale de son « opéra parlé » Le déchante-Merdier, créé à Nantes en juin 1999.
Des publications en revues et collectifs (La revue Internationale des livres et des idées, Nioques, La Res poetica, L'art dégénéré/Al Dante, TTC, revue Lignes – et il anime une chronique dans Action poétique).
De nombreuse lectures et interventions.
Dans ses ouvrages, l'auteur analyse la situation politique mondiale en convoquant écrivains, musiciens, artistes, politiques, philosophes… et en réfléchissant sur les techniques langagières employées par ceux qui s'obstinent à défendre les systèmes politiques et économiques en place
Lors de son intervention à la galerie L'Œil écoute, il montrera son dernier film : *Terre ingrate mais pas seulement*.

PUBLICATIONS
Un ABC de la Barbarie (Al Dante, 1998).
De l'entaille (Horlieu, 2000).
La vingt-trois mille deux cent vingt-septième nuit (Al Dante, 2002).
God bless America (Al Dante, 2003).
La vie l'amour la mort (Al Dante, 2008).
Comme un fracas - une chronique (Al Dante, 2009).

FILMOGRAPHIE
Nuit sans sommeil (1991)
Vendredi 25 novembre (1994-96)
Terre ingrate mais pas seulement (2010)

JOACHIM MONTESSUIS

+ d'infos : www.myspace.com/montessuis

Joachim Montessuis © DR

Joachim Montessuis vit et travaille à Paris. Il développe depuis 1993 une pratique transdisciplinaire ouverte entre art sonore, poésie sonore, performance, nouveaux médias, installations interactives et activisme. Il s'intéresse aux liens entre art, science et spiritualité, et tente de créer des contextes d'introspection, de brouillage et de débordement (sensoriels, émotionnels, culturels) qu'il expérimente lors de concerts/installations, crescendos intenses et véritables expériences immersives et interactives entre live cinema génératif et art action.
Son travail actuel s'oriente vers des processus de mise en abîme de la question de l'observation et de la perception de la réalité à travers une approche non-duelle.
Il a travaillé en résidence dans les principaux centres d'art électronique européens (V2_Lab, CICV, KHM, Fresnoy) et montré son travail dans de nombreux contextes et festivals internationaux (DEAF, Sónar, ISEA, Beaubourg, USAŠ).
Il édite épisodiquement depuis 1997 la compilation CD d'audio art Erratum et organise ponctuellement des expositions et des évènements poétiques.

Collaborations avec des artistes très différents : Charlemagne Palestine, Phill Niblock, Julien Blaine, David Larcher, Maja Ratkje, Faustin Linyekula, Serge Pey, Henri Chopin, Michel Giroud, Joel Hubaut, Jörg Piringer, Eléonore Hellio, Franck Ancel, Keja Kramer, Julien Ottavi, Evil Moisture, Bryan Lewis Saunders, Kasper T.Toeplitz, Horia Cosmin Samoïla, Gary Hill, John Giorno, Jean Dupuy, Gaël Segalen, Collectif MU (Paris), Ewen Chardronnet, Marko Peljhan, Shu Lea Cheang, Martin Howse, Claudia Martinho, Wilfried Wending, Yvan Etienne, Tashi Ko, Pierre Belouin, Jérôme Poret, Philippe Zunino, Marcello Aguirre, Anne Roquigny, Pierre André Arcand, Jean Jacques Lebel, Charles Pennequin, Chloé Delaume, Raphaël Charpentié, Gaël Angelis, Cédric Pigot, Michel Collet, Valentine Verhaeghe, Matthieu Messagier, Louis Ucciani, Hervé Binet, Ivan Chabanaud, Sylvain Courtoux, Erik Minkkinen, Emmanuel During, Antoine Boute, Lucille Calmel, Philippe Boisnard, Gabin Noir, Philip Griffths, Thierry Théolier, Gomang's Tibetan Monks, Lin Chiwei, Gigacircus, Michaël Sellam, Nicolas Boulard, Philippe Lepeut, Hellekin, Philippe Simon, Aymeric de Tapol, François Martig.
Il collabore régulièrement avec le Collectif_MU, en tant que commissaire invité pour le projet European Sound Delta en 2008 ou en tant qu'artiste sonore et compositeur.

motif_r (STÉPHANE CHALUMEAU)

Stéphane Chalumeau © DR

motif_r (Stéphane Chalumeau) a été le lieutenant électronique du groupe *Ciao ! Manhattan*, a formé un duo avec DJ Sree, participe au projet *Cheravif* (hip-hop expérimental) avec Pushy! et s'investit dans le groupe *Strangelucid*.
Il travaille à ses heures avec des plasticiens (Ange Leccia, Franck Gatti…), des cinéastes (Antoine Barraud...) et des écrivains (Marie-Laure Dagoit, Christophe Manon…).

Venant des premières raves gratuites, après avoir été electro-choqué en 1988 par l'Acid-House, il présente aujourd'hui en concert une musique improvisée sur du matériel hétéroclite / anachronique (computer, consoles de jeu, jouets, stylophone, pédales d'effets, échos...)
Son dernier album officiel, *Lions & Panzers*, paru sur le label anglais Kittenrock est un mélange de sons pris au micro, de sources 8-bit, d'ambient granulaire et de beats dance-floor concassés... jusqu'à l'apothéose Noise-Breakcore.

Il travaille actuellement sur une longue pièce de musique concrète (*UnZip SONG / between shoots & sleeps*), qui est, à partir de ses propres enregistrements microphoniques, une relecture-abstraction du film SONG, tourné entre Taiwan et le Japon.
Un hommage à Laurent TERZIEFF est également en construction.

Depuis 2 ans motif_r (stéphane chalumeau) ne travaille plus qu'avec son propre matériau, sonore bien entendu, "traîté" ou non, soit : une forme d'écriture héritée des Schaeffer, Reibel ou Ferrari... Bref, un autre et nouveau désir : la NARRATION.

CHIARA MULAS

Chiara Mulas © DR

Née en 1972 à Gavoi (Sardaigne), artiste du vidéo-art, performeuse de l'ethno-poésie, Chiara Mulas explore les rituels et les symboliques de sa terre natale la Sardaigne.
Spécialiste des rituels de la mort et de l'euthanasie sacrée pratiqués jadis dans sa région de Barbagia elle a réalisé plusieurs courts métrages autour de cette problématique.
Son film : « S'accabadora » est le seul témoignage existant aujourd'hui sur les poétesses improvisatrices de la mort en Sardaigne.
Vidéaste, performeuse, plasticienne, Chiara Mulas invente un nouveau rapport à l'art contemporain, aussi bien dans les performances ou ses installations vidéos dans lesquelles elle se met en scène.

Chiara Mulas est une artiste des passages et des fractures réunifiées du symbolique. Sarde, son art identitaire parle à l'univers depuis son village de la Barbagia et revendique une préhistoire, c'est-à-dire une inspiration avant la narration de l'histoire. Pour elle la modernité c'est aussi choisir le passé de nos avenirs. C'est dans ce passé de l'art, non séparé de la vie et de la mort qui a survécu en Sardaigne depuis les temps néolithique jusqu'à nos jours, que Chiara Mulas plonge les mains aigués de sa modernité. De l'art non séparé retrouvé par le situationnisme ou dans certaines intentions de Fluxus, c'est dans ce pays où l'on peut encore partagé la poésie avec le peuple que l'art fondamental de Chiara Mulas s'épanouit.
Artiste de la transgression fondamentale mais dans le respect de la tradition qu'elle inverse, elle se revêt, elle même, du masque du bouc incarnant Dionysos utilisé dans les fêtes de transe des « mamuthones ».
Chiara Mulas explore l'avenir de ses passés, quand allongée sur un lit de mort, les pleureuse de son village, viennent pleurer leurs chants d'enterrement et d'accompagnent l'âme des morts vers des territoires que nous ne connaissons pas.
Quand Chiara Mulas rend hommage aux « accabadoras », les chanteuses euthanasiques de la tradition sarde, qui savaient en chantant interrompre la mort souffrante des moribonds, elle réinvente la modernité. Se souvenir de son marteau d'initiée qui frappe le cou et le cœur, de l'amour et de la mort.
Photographe de chèvres, performeuse, curandera, sorcière, médium, réveilleuse de vie, anthropologue directe, les films dans lesquels elle incarne la femme clandestine de son peuple sont des repères fondamentaux pour les artistes de notre temps.
Son art reflète une identité néolithique, l'âge de la nouvelle pierre de l'art au temps des pétroliers et des bombes atomiques.
La justesse de son art et de ses cibles, en font une guerrière de l'art contemporain. De cet art qui transforme la vie puis de cette vie qui transforme l'art.
Depuis les photos de ses chèvres et de ses oiseaux, cette actrice nue, cette bergère révolutionnaire armée de cornes fait les trous fondamentaux à travers lesquels nous pouvons voir le monde. Son art qui sait saisir l'éphémère dans son éternité, nous juge et nous regarde. Son ethno-poésie vomit dans le musée des « contrefaçons ».
Artiste de la résistance, elle est une combattante de notre liberté et de notre désaliénation.
Le rite auquel son art nous convie est la condition de notre passage vers les infinis que nous ne voyons pas.

MYR MURATET

+ d'infos : www.myrmuratet.com

De la série *Paris-Nord* © Myr Muratet

Myr Muratet est né et vit à Paris. Il s'initie à la photographie à Hambourg, RFA. Son travail photographique est une observation des bordures, de la périphérie des villes et des marges de la société. Par ailleurs, son attrait pour l'affiche et la mise en page l'amène à multiplier des interventions avec des graphistes auxquels il s'associe ponctuellement. L'exposition qu'il nous propose galerie L'Œil écoute est une déclinaison du livre *La sécurité des personnes et des biens* (textes de Manuel Joseph), paru aux éditions POL en novembre 2010.

Des travaux

En cours – **WASTELAND** une recherche photographique sur 21 friches urbaines de la Seine- Saint-Denis, leur flore, leur faune, et leurs habitants. Il bénéficie pour ce travail d'une allocation de recherche du centre national des arts plastiques, Cnap. 2009 – Mission photographique sur 13 villes du Val-de-Marne, commanditée par l'établissement publique d'aménagement Orly-Rungis-Seine-Amont. Le rendu photographique a été projeté au Mac Val la nuit du 25 janvier 2010.

– Résidence à La Filature, scène national de Mulhouse où il a réalisé une série de portraits et de vues urbaines. Ce travail a donné lieu à l'édition d'un cahier de 32 photographies sans texte ni légende au format 24/30 donné avec le programme de saison de la Filature.

2008 à 2009 – Réalisation, avec le graphiste Vincent Perrottet, d'une série de 10 affiches 80/100 recto-verso intitulée : *Travaille d'abord, tu t'amusera ensuite* et de tracts identiques. Cette série a été affichée et les tracts distribués durant les manifestations du printemps 2009. Elle a ensuite été exposée à Aulnay-sous-Bois pour le 17e festival de graphisme dans la rue.

2005 à 2008 – **PARIS-NORD**, une étude photographique sur un groupe de SDF de la gare du nord à Paris. Il a suivi durant 4 ans leur lente évacuation de la gare puis leur disparition complète du quartier. Il a observé l'installation des dispositifs mis en place qui ont permis cette évacuation. Ces dispositifs sont d'ordre et de nature différents : sécuritaires comme le plan vigipirate, ou d'aménagements comme le retrait des bancs et la création de nouveaux mobiliers anti-personnels. La gare a reçu depuis le label NF Services, délivré par l'Association française de normalisation AFNOR, pour sa qualité et son amélioration. Ce travail photographique a été exposé à la Maison des photographes, rue Vieille du Temple à Paris et à la galerie Hyppolite à Helsinki (Finlande) à l'invitation du centre culturel français.

– **DROGLAND**, plaisir, risque, et dépendance, une exposition itinérante d'information sur les drogues avec les graphistes Jean-Marc Ballée et Vincent Perrottet. La réalisation des photographies autour de la notion de paradis artificiels l'ont mené des discothèques de Cancun au Mexique, aux lotissements pavillonnaires de la région parisienne en passant par des salles de sports ou au Technival, la grande rave du printemps.

STÉPHANE NOWAK PAPANTONIOU

+ d'infos : www.lachairdesmots.net

Stéphane Nowak-Papantoniou © DR

Aime les noms propres et les noms communs plus encore.

Préfère la poésie expirée aux joies de l'inspir quoique.

Se trompe volontairement de vocable lorsqu'il vise en plein centre le mot juste.

SNP est voyageur, a étudié l'esthétique, la linguistique, le yoga.

Il écrit et mène des ateliers d'écritures avec l'association chair des mots (www.lachairdesmots.net).

Il intervient à l'Université de Provence dans des « ateliers expérimentaux »,dans les galeries d'art (lectures et écritures déambulatoires avec la galerie Art-Cade), les librairies et bibliothèques, les foyers d'immigrés et les prisons (Baumettes).

Participe aux créations théâtrales de la Compagnie Aurige – Groupe Manifeste à Marseille.

Lectures publiques à Cavaillon, Marseille et Arles.

Activiste erroriste les jours impairs.

Son travail récent d'investigation poétique travaille sur l'erreur et l'expiration du sujet.

Publication : *Nanolinguistique*, Cahier du Refuge 191, CIPM

CHARLES PENNEQUIN

+ d'infos : charles_pennequin.20six.fr

Publication dans de nombreuses revues. Performances et concerts dans la France entière et un petit peu à côté. Videos à l'arrache. Ecriture dans les blogs. Dessins sans regarder. Improvisations au dictaphone, au microphone, dans sa voiture, les galeries marchandes, les marchés, dans certains TGV. Quelques cris le long des deux voies. Petites chansons dans les carnets. Poèmes délabrés en public. Ecriture sur les murs. Charles Pennequin écrit depuis qu'il est né.
Travaille en ce moment à un pamphlet contre la mort.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE (DERNIÈRES PUBLICATIONS)

Je me jette (avec le DVD intitulé *jemejette*), Al Dante 2004.
Mon Binôme (POL, 2004).
Lambiner (Dernier Télégramme, janvier 2007).
La ville est un trou (POL, 2007).
Moins ça va, plus ça vient (réédition par le Dernier Télégramme, 2008).
Pas de tombeau pour Mesrine (Al Dante, 2008).
Tromaganda (Le Dernier Cri, 2008).
L'Armée Noire (collectif - Al Dante, 2009)
Comprendre la vie (Al dante, 2010)

EXPOSITIONS

2004 : Galerie Jean-François Meyer, Marseille.
2005 : Galerie du Triangle, Rennes.
2006 : La Cerisaie à Lectoure, 22 juillet 2006.
2006 : Librairie Solstice, Lille, avec Cécile Richard.
2008 : Al Dante, Limoges, avec Cécile Richard
2009 : Librairie « la mauvaise réputation », à Bordeaux, avec Cécile Richard.

PUBLICATION DANS LES REVUES

Nioques, Jardin Ouvrier, Ouste, Java, Poézi Prolétèr, Action Poétique, RR, (h)apax, Fusées, If, Il Particolare, ffwl, Passage, Prospectus, ttc, G.P.U, Facial, éc/arts, Moue de Veau, le Corridor bleu, Doc(k)s, Ton Cul Pue, Freak Wave, Sapriphage, Complex Tri, la Grappe, Patate, Talkie Walkie, Quaderno, Stalker, de(s)générations, la RILI, Revue de 4/5, Fractal musik, Transversal Beaux-Arts Le Mans, TIJA, Respoetica, la Revista, Maison des Atrides & cie, Nuit Myrtide, A quel titre ?, Chais, Ceps, Avis de passage, Du Nerf, Carnet de bord, Boxon, Raison Basse, Poèmes accordés, Ecrivains en série, Améthystes de Thyl, Espace(s), Gazette de l'armée noire, etc.

Charles Pennequin © DR

SERGE PEY

+ d'infos : www.sergepey.com

Serge Pey est un écrivain et poète français né à Toulouse le 6 juillet 1950. Il a créé une revue nommée *Émeute* en 1975, suivie de *Tribu* en 1981. Avec Los Afiladores : les aiguiseurs de couteaux, il met en œuvre la poésie d'action-Flamenco. Maître de conférences à l'université de Toulouse-Le Mirail, Serge Pey dirige le séminaire de poétique d'action et l'atelier de poésie du CIAM. Créateur de situations, il rédige ses textes sur des bâtons avec lesquels il réalise ses scansions, ses performances et les rituels de ses poèmes d'action. Poète de la rupture des frontières de l'art, plasticien, théoricien et critique, il explore les phénomènes de ritualisation du langage dans la pratique orale du poème. Plus d'une cinquantaine de livres à son actif.

BIBLIOGRAPHIE (DERNIÈRES PUBLICATIONS / EXTRAIT) :

Interrogatoire, poème pour les assassins de Tahar Djaout (Spectres Familiers, 1994).
La Main et le couteau (Paroles d'aube, 1997).
L'Enfant archéologue (Jacques Bremond, 1997).
Pour libérer les vivants il faut savoir aussi libérer les morts (Voix-éditions, 2000).
Les Aiguiseurs de couteaux (Ed. des Polinaires, 2000).
Traité des chemins et des bâtons (Ed. Terre blanche, 2000).
La Langue des chiens (Ed. Paris-Méditerranée, 2001).
Lettres posthumes à Octavio Paz depuis quelques arcanes majeures du Tarot (Jean-Michel Place, 2002).
Visages de l'Échelle de la Chaise et du Feu (Dumerchez, 2003),
Le Millier de l'air, poème à l'usage des chemins et des bâtons (encres de Jean Capdeville, Fata Morgana, 2004).
Paralogisme (lithographies originales de José Manuel Bronto, Maeght éditeur, 2004).
La Bouche est une oreille qui voit (anthologie, Arlette Albert-Birot, Jean Michel Place, collection dirigée par Zeno Bianu, 2006).
Poésie publique /Poésie clandestine, anthologie (Castor Astral, 2006).
La troisième main (Trident neuf, coll. « l'Incitatoire », 2006).
Nierika ou les chants de vision de la Contre-montagne (Le temps des cerises, 2007).
Bâtons de la différence entre les bruits (La Part commune, 2009).
Ne sois pas un poète, sois un corbeau (Le Dernier télégramme, 2009).
Hypothèses sur l'infini (Tipaza, 2009).
Nihil et Consolamentum (Délit édition, 2009).
Appel aux Survenants (Maelström ReEvolution, 2009).
Lèpres à un jeune poète, principes élémentaires de philosophie directe (Délit Edition, 2010).
Virgule, point, nombre et majuscule (Dumerchez, 2010).
Dialectique de la Tour de Pise (Le Dernier télégramme, 2010).
Droit de voirie (Maelström ReEvolution, 2010).

Serge Pey © Abdel Blackbush

VÉRONIQUE PITTOLO

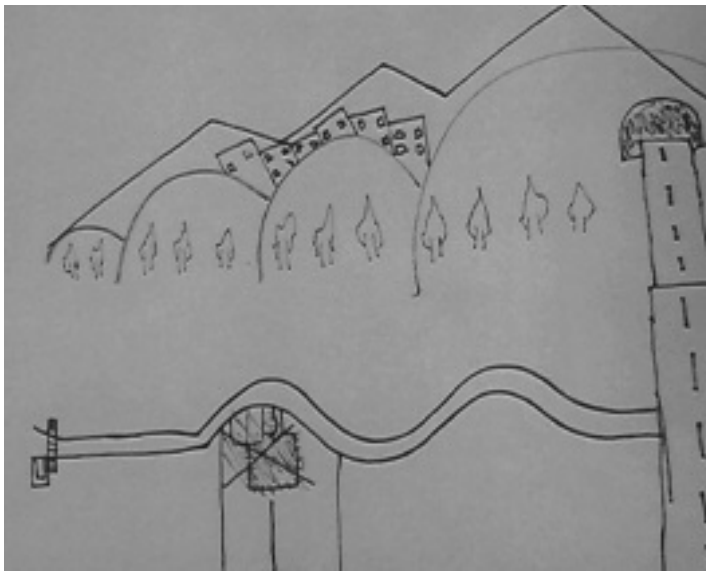
Hélène mode d'emploi © Laure Maheo

Je pratique l'écriture comme un principe actif, utilisant la narration dans un processus de décantation. Je suggère des ébauches de narrations en creux, en réserve. J'enlève le narratif pour n'en garder que les contours, comme une figure en pointillés. Mon unité est la phrase, le paragraphe, le vers remodelé vers une possibilité narrative. Si mes textes racontent, ils ne sont pas figés dans un genre. J'aime qu'ils respirent, les blancs me permettent une potentialité poétique, par soustraction.
J'écris des livres courts puisque nous vivons dans une époque où le temps est segmenté, zappé. Il me semble qu'il est de plus en plus difficile de s'immerger dans un texte long, que ce soit en tant qu'auteur ou lecteur.
La forme brève me convient, me permet de produire des effets de rupture, de relancer l'intérêt, la surprise. Je préfère une écriture dense et précise plutôt qu'une longue coulée romanesque qui ne correspond pas à ma respiration.
Donc, je pratique une prose poétique, pour sa concision, son économie grammaticale, sa capacité de simplification.
Je ne fais pas de différence entre un texte scénique et une page écrite, faite pour être appréciée dans l'intimité de la lecture individuelle. C'est ici que se situe à mon avis l'enjeu et l'avenir d'une littérature créative, innovante, là est son unique chance de désenclavement entre l'écrit et l'oral, le style et le performatif, l'un n'excluant pas l'autre.
Si j'ai commencé par écrire des livres qui interrogent la fiction et la légende par le biais des personnages qui en sont les héros, mon travail récent s'attache davantage à la réalité, au politique et à la question de l'engagement : je revisite une période fondamentale de l'histoire de France, la révolution française, à l'heure d'Internet et de la mondialisation.
La Révolution dans la poche est une œuvre à plusieurs entrées : livre, clé USB, performance et déclinaison scénique. J'interroge l'héritage de la Révolution à partir de ses images d'Epinal revisitées, en vue d'établir une parole critique et ludique sur la faillite de la démocratie actuelle. Inscrire l'histoire dans un support multimédia permet de poser la question de ce qu'il y avait avant Internet, avant les techniques d'enregistrement, avant que la photographie, le gramophone et le cinéma ne permettent de fixer les moments marquants de l'histoire. Envisager le son de la Révolution c'est lui apporter un sens nouveau, qui, je l'espère peut avoir une vertu de réflexion et de mobilisation.

De nombreux **ATELIERS D'ÉCRITURE** depuis 1995, dans les écoles, les comités d'entreprises, les écoles d'art, les hôpitaux… De nombreuses publications en revues - Nombreuses lectures. **PIÈCES RADIOPHONIQUES** : 2006, *Hélène mode d'emploi* - 2008, *Toute Résurrection commence par les pieds* - 2008 : *Peinture - Ecriture à l'hôpital*. **CRÉATION THÉÂTRALE** : *Hélène mode d'emploi* (scénographie Samuel Bianchini & Myriam Marzouki, création Théâtre au Fil de L'eau, Pantin - 2010). **PUBLICATIONS** : *Montage* (Fourbis, 1992) ; *XY ou la Poursuite du Bonheur* (Cahiers Ephémérides, 1998) ; *Héros* (Al Dante, 1998) ; *Schrek* (L'Attente, 2003) ; *Chaperon Loup Farci* (La Main Courante, 2003) ; *Gary Cooper ne lisait pas de livres* (Al Dante, 2004) ; *Opéra isotherme* (Al Dante, 2005) ; *Danse à l'école* (Attente, 2006) ; *Hélène mode d'emploi* (Al Dante, 2008) ; *Ralentir Spider* (L'Attente, 2008) ; *La Révolution dans la poche* (Al Dante, 2009).

TILL ROESKENS

+ d'infos : www.documentsdartistes.org/roeskens



Extrait de *Vidéographie : Aïda, Palestine* © Till Roeskens

Till Roeskens, né en 1974 à Freiburg (Allemagne), vit à Marseille.
Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses explorations, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama ou autres formes légères, n'est jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement à tâtons sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses « tentatives de s'orienter » s'élaborent avec le souci constant de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'œuvre.

A exercé entre autres au Plateau à Paris, à la Forteresse de Salses, à la Villa Saint-Clair à Sète, au Musée d'Art Moderne et Contemporain et au CEAAC à Strasbourg (Bourse de la Ville de Strasbourg), à Langage Plus (Québec), au Musée d'Art Moderne de Collioure (Prix Collioure), à limoges (Manifesten), aux divers FRAC : Alsace, Languedoc-Roussillon et PACA où il élabore actuellement son premier long métrage documentaire.

À la galerie Lavitrine, est montré *Vidéographie* : *Aïda, Palestine*
Quelque part, au milieu d'un entrelacs de frontières : un camp de réfugiés. Pris dans une géographie de jour en jour plus absurde, des hommes, des femmes, des enfants s'obstinent à vouloir simplement vivre leur vie. Avec courage, avec ruse, avec humour aussi. Nous ne verrons pas leurs visages. Nous ne verrons pas les lieux dont ils nous parlent. Nous serons pourtant projetés au plus proche de leur expérience du monde, en suivant trait à trait les cartes qu'ils dessinent pour inscrire leurs lignes de fuite dans la complexité de l'espace qui les entoure.

KÁROLY TAMKÓ SIRATÓ

+ d'infos : www.artpool.hu/TamkoSirato

Né à Újvidèk le 26 janvier 1905 – décédé le 1er janvier 1980 à Budapest – essayiste, poète, prosateur, traducteur et maître yogi. Cette exposition rendra hommage à Károly Tamkó Sirató, peu connu comme artiste innovant de l'avant-garde. D'abord expressionniste, il fonde à Paris, où il vécut de 1930 à 1936, le « dimensionisme » puis le « planisme » : cette poésie est conçue avec les modes d'écritures des plans topographiques («… la Littérature […] sortir de la ligne et passer dans le plan. Calligrammes. Typogrammes. Planisme. (préplanisme) Poèmes électriques ». Son manifeste dimensioniste publié en 1936 chez José Corti, fut signé, entre autres, par Arp, Duchamp, Kandinsky, Moholy-Nagy, Picabia, etc. D'après le manifeste dimensioniste de Károly Tamkó Sirató, l'évolution dimensioniste des arts est représentée par la formule « N+1 ». L'essentiel du dimensionisme : déductif à l'égard du passé, inductif à l'égard de l'avenir et actif dans le présent. Aujourd'hui, il est surtout connu pour ses poèmes pour les enfants, poèmes construits le plus souvent sur des jeux de mots. Il est également l'auteur d'un roman de science fiction, *Les Îles spatiales*.

LE MANIFESTE DIMENSIONISTE (EXTRAIT)

« Le dimensonisme est un mouvement général des arts, commencé inconsciemment par le cubisme et le futurisme, – élaboré et développé depuis continuellement par tous les peuples de la civilisation occidentale.
Aujourd'hui l'essence et la théorie de ce grand mouvement éclatent avec une évidence absolue.
à l'origine du dimensionisme se situent également les nouvelles idées d'espace-temps de l'esprit européen (répandues plus particulièrement par les théories d'Einstein) – ainsi que les récentes données techniques de notre époque.
Le besoin absolu d'évoluer – instinct irréductible – qui fait que les formes mortes et les essences expirées sont devenues la proie des seuls dilettantes, oblige les avant-gardes à marcher vers L'inconnu.
Nous sommes obligés d'admettre – contrairement à la thèse classique – que l'Espace et le Temps ne sont plus des catégories différentes, mais suivant la conception non-euclidienne : des dimensions cohérentes, et ainsi toutes les anciennes limites et frontières des arts disparaissent.
Cette nouvelle idéologie a provoqué un véritable séisme et ensuite un glissement de terrain dans le système conventionnel des arts. L'ensemble de ces phénomènes, nous le désignons par le terme : « DIMENSIONISME ». / Tendance ou Principe du Dimensionisme. Formule : « N+1 ».

toy.bizarre (Cédric Peyronnet)

+ d'infos : www.ingeos.org

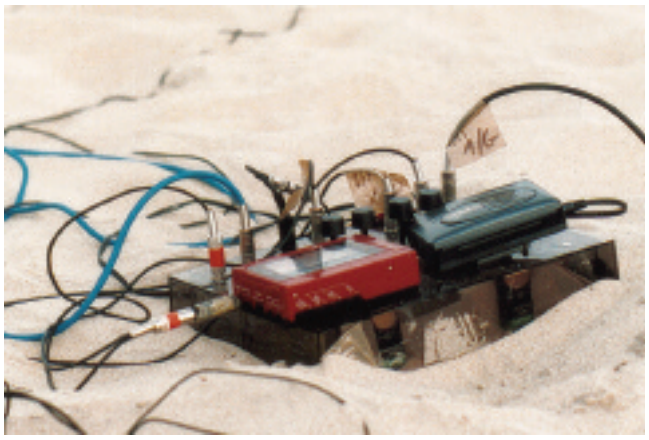
Cédric Peyronnet (toy.bizarre / ingeos) est un artiste sonore, travaillant autour de l'enregistrement sonore (phonographie), de la thématique du paysage sonore et de l'écologie sonore sur les principes des musiques acousmatiques, électroacoustiques, expérimentales et concrètes.

Ses travaux, dont la thématique principale est l'exploration sonore des lieux par l'enregistrement et l'écoute, ont la forme de compositions et pièces sonores fixées sur supports (CD, Vinyles... plus de quarante références depuis le début des années 90) , concerts, projections et installations sonores...

Ses travaux sur la part sonore du paysage l'amènent à pratiquer la cartographie sonore et à mettre en œuvre les principes de l'« acoustic ecology ». En cela, il travaille également à l'éducation à l'écoute et à la sensibilisation au volet sonore de l'environnement.

DISCOGRAPHIE ANNÉE 2010

- kdi dctb 146 [e] - CD - Gruenrekorder (All.)
- kdi dctb 216 # DATA12- 3"CD - kaon (Fr.)
- kdi dctb 216 # DATA11- 3"CD - kaon (Fr.)
- kdi dctb 216 # DATA10 - 3"CD - kaon (Fr.)
- kdi dctb 223 [b] (+43) sur V/A FEAR DROP "Saiwala - enquête sur l'esthétique musicale du vent" - Revue + CD éditée par Feardrop (Fr.)
- kdi dctb 216 # DATA8 - 3"CD - kaon (Fr.)
- Jean Gilbert « 79 carrés nuit blancs » + toy.bizarre kdi dctb 182 [b] - livre + CD - édité par Dernier Télégramme (Fr)
- kid dctb 039 [f] - sur V/A CD "Magnetic Traces" - (Fr./Aus.)
- kdi dctb 216 # DATA9 - 3"CD - kaon (Fr.)
- kdi dctb 215 [c]- sur V/A CD "Three locations" - recordedfields
- kdi dctb 146 [i]- sur V/A CD "Framework 250" - Framework (GB.)
- kdi dctb 216 # DATA7 - 3"CD - kaon (Fr.)



TAPIS DE GUERRE AFGHANS

+ d'infos : www.michelaubry.fr

L'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979 a suscité un genre de tapis, auquel se consacrent des expositions, et des sites : le tapis de guerre (war rug en anglais), également connu comme « tapis moudjahiddine » ou comme « tapis de propagande».

Le phénomène s'est d'abord manifesté dans les années 80 par l'inclusion de nouveaux thèmes dans le répertoire nomade baloutche : à côté des dessins traditionnels tribaux, fleurs ou güls, les tisserandes ont commencé à figurer des hélicoptères soviétiques ou des Kalachnikovs. Puis apparaissent des scènes inspirées du conflit.

Scène de bataille dans la carte de l'Afghanistan
Afghanistan, laine - 120 x 85 cm
Photographie Michel Aubry / Collection Michel Aubry

Certains de ces tapis reflètent simplement l'imagerie d'une génération pour qui le monde se résumait à des villages bombardés ou à des tanks et traduisait son désespoir. Mais, à mesure que se remplissent les camps de réfugiés à Peshawar, (et tandis que les hommes se mettent à leur tour à nouer le tapis faute d'autre travail), le message cesse d'être seulement expressif pour devenir persuasif.

Au sens strict, les tapis font de la propagande : ils servent à propager des images au service d'une cause. L'iconographie se met à ressembler à celle d'affiches : cartes de l'Afghanistan, atrocités perpétrées par les soviétiques, scènes exaltant le courage des moudjahiddines On trouve Massoud voire les dirigeants prorusses, marionnettes maniées par une main portant la faucille et le marteau. Dans cette même décennie 80, ces tapis produits dans les camps à la frontière pakistanaise s'exportent et trouvent même une clientèle d'amateurs occidentaux.

La fin du conflit suscite un nouveau sous-genre : le tapis de victoire. Il représente la retraite de l'Armée Rouge avec parfois des inscriptions en mauvais anglais du type : « L'URSS voulait le peuple afghan. L'armée d'URSS quitte l'Afghanistan ». ou simplement « Vive les moudjahiddines ». Quand ils ne portent par le portrait du commandant Massoud.

Certes, le tapis figuratif oriental à message politique ou religieux n'est pas une nouveauté absolue et l'on retrouve depuis la fin du XIX^{e} siècle des tapis représentant des scènes historiques ou des figures, saints soufis en Iran ou Lénine en Azerbaïdjan. Pourtant le phénomène de ces tapis de guerre afghans et pakistanais est exceptionnel à la fois par son succès et par ses liens avec l'actualité.

Le 11 septembre, à son tour, provoque une floraison de tapis à thèmes. Ceux-ci, maintenant plutôt fabriqués par des Turkmènes de la région de Shiberghan au nord du Pakistan, représentent l'attentat contre les Twin Towers mais quelquefois aussi l'arrivée des Américains en Afghanistan et le renversement du régime des talibans.

Or une image est toujours d'interprétation ambiguë. Certains tapis, comme ceux que les militaires U.S. ont achetés par centaines à Kaboul, exaltent la « Guerre à la Terreur » et les inscriptions peuvent proclamer « Vive les soldats américains ». Mais d'autres, vendus à Peshawar et qui reprennent les scènes du « 9/11 » qui semblent copiée sur des écrans de télévision, s'adressent à un autre public qui y découvre les images exaltantes d'un exploit accompli par des vrais croyants contre les tours de Babel. Des spécialistes du terrorisme suggèrent même que certains de ces tapis revendus à de riches salafistes bien au dessus de leur prix serviraient, suivant le principe des gâteaux dans les fêtes de charité, à financer al Quaïda.

De leur côté, les Américains commencent à encourager la fabrication de tapis dits de "guerre à la Terreur" portant des messages à destination des populations indigènes qui sont censées être plus sensible à ce support conforme à leur culture. Ainsi certains exaltent les bombardements de Tora Bora (où étati censé s'être réfugié Ben Laden) et insistent sur la coopération entre les Américains et les chefs afghans.

Texte intitulé *Quand le message passe par le tissage*
signé de François-Bernard Huyghe, et prélevé sur le site www.huygue.fr

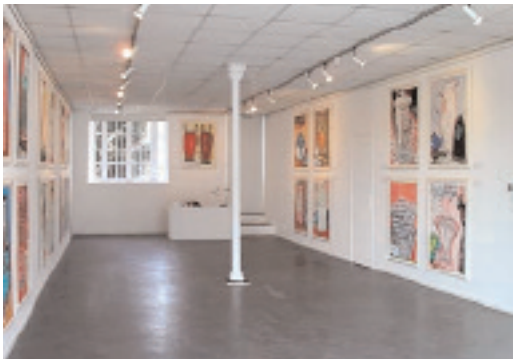
FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

Journée de poésie contemporaine organisée par Nicole Billot, professeure de Lettres et chargée de mission culturelle à la Faculté des lettres et des sciences humaines, et Geneviève Beaudou, professeure de culture générale à l'école nationale supérieure d'art de Limoges.
Une exposition de poésie visuelle est visible dans le hall de la faculté, aux horaires d'ouverture de l'établissement.
39E rue Camille-Guérin, 87000 Limoges • 05 55 43 56 00
Du lundi au samedi, de 9h à 19h.

GALERIE DU CAUE

La galerie du CAUE existe depuis 1988. Elle est rattachée au CAUE de la Haute-Vienne qui réactualise la pratique ancienne de réunir l'architecture et les arts plastiques. Depuis ses débuts, la galerie du CAUE travaille régulièrement avec les principales structures d'art contemporain de la région Limousin (CIAP de Vassivière, FRAC Limousin, Artothèque du Limousin, L'OEil Ecoute, LAC&S LaVitrine …) ce qui lui a permis une exigence de qualité des travaux présentés depuis plus de 20 ans. Elle est membre active de 5,25 réseau art contemporain en Limousin.
Aujourd'hui la galerie propose 5 expositions par an avec une programmation tournée vers l'architecture et le paysage, et vers l'art contemporain. La galerie a aussi toujours pour principe de mettre son espace à disposition de jeunes créateurs de la région afin de les soutenir en leur permettant une première confrontation au public."

Responsable de la galerie du CAUE : Marie Dany
1 rue des Allois - F 87000 LIMOGES
Ouvert du lundi au vendredi de 9H à 12H30 et de 13H30 à 17H30
T +33 (0)555 32 32 40 - F +33 (0)555 32 23 25
galerieducaue87@wanadoo.fr - www.caue87.fr



SALLE DE LA RÉSIDENCE DES JACOBINS

La salle de la résidence des Jacobins a été ouverte en septembre 2009 en même temps que le la résidence universitaire. Elle accueille des manifestations festives ou culturels destinées à un public étudiant ou universitaire.

88, rue du Pont St Martial - 87100 Limoges
T +33 (0)555 01 75 40
Horaires : 8h30 à 12h00 e 14h à 19h

LIBRAIRIE ANECDOTES

Depuis son ouverture en 1990, la librairie Anecdotes a toujours eu à cœur de défendre le Livre dans tous ses univers. Au travers de multiples dédicaces et rencontres d'auteurs, de lectures, de manifestations : qu'elle en soit l'initiatrice (on songe au *Rendez-vous sur l'horizon*) ou fidèle partenaire (*Francophonies*), Anecdotes a toujours tenté d'être un acteur culturel dynamique. C'est donc avec enthousiasme mais aussi en toute logique qu'elle accueille aujourd'hui les « Nouvelles cartographies poétiques », une manifestation aussi exigeante qu'excitante avec laquelle Anecdotes se réjouie de pouvoir interpeller son public toujours curieux.

19 rue du Consulat,
T +33 (0)5 55 33 07 65
ouvert le lundi de 14h00 a 19h00 et du mardi au samedi de 9h30 à 19h00 sans interruption.

GALERIE LAVITRINE

L'ensemble des programmations de l'association LAC & S Lavitrine s'articule sur des enjeux de soutien à la promotion, à la production, à la médiation des œuvres d'artistes engagés dans une démarche de recherche et de création, ancrée dans un temps présent.
Par l'ouverture de la galerie Lavitrine, par l'organisation de festivals, de visites commentées, d'ateliers pour adultes et enfants mais aussi par le développement de projets hors région, LAC&S Lavitrine s'engage dans le champs de l'art à une mise en relation au monde et à l'émergence d'un autre « regard ». Consciente de sa situation de lieu d'art contemporain installé en province, elle prend en compte la relation entre l'ici et l'ailleurs, du local au global.
Les réseaux d'idées, les géographies, les affinités esthétiques constituent autant d'enjeux de croisements pour une émulation et un soutien à la jeune création.
Entre œuvres, artistes et publics, se tissent les activités privilégiées de l'association.
Les locaux de la galerie permettent la présentation d'œuvres contemporaines à un large public. Une vitrine ouverte sur la rue propose un lien direct avec les publics.
Des rencontres organisées (conférences, présentations, visites) entre les publics et les artistes exposant, favorisent les débats et les échanges dans le champ de l'art contemporain.
Des soutiens aux artistes (expositions, aides à la production, bourses) et aux commissaires (commissariats délégués) sont développés par l'association et participent ainsi à la mise en réseaux dans le champ de l'art contemporain.

LAC & S, Limousin Art Contemporain & Sculptures.
Lavitrine
4,rue Raspail 87000 Limoges
contact : 06 81 35 51 35
lac.lavitrine@orange.fr

GALERIE L'ŒIL ÉCOUTE

25 rue des petites maisons
87000 Limoges
05 55 32 30 38
association.oeil.ecoute@cegetel.net
Site internet galerie l'œil ecoute

Responsable artistique ; Yves Lapeyre
Assistante ; Marielle Berger
Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 14h à 18h
Fermé les jours fériés.

La galerie L'œil Ecoute existe depuis 1991 et expose de la photographie d'auteur, des œuvres visuelles et sonores.

La galerie organise des résidences d'artiste associant un photographe et un écrivain pour une recherche commune sur les liens possibles entre photographie et littérature. La galerie édite les ouvrages issus de ces résidences.

La galerie développe une activité d'accompagnement de jeunes auteurs pour une première exposition.

La galerie expose des auteurs confirmés et reconnus ; (Yves Trémorin, Stéphane Couturier, Gilbert Garcin, Catherine Poncin, Olivier Rebuffa, Thibault Cuisset etc…).

La galerie réalise des formations pour les publics, médiation, ateliers etc…

La galerie fait partie du Réseau Art Contemporain en Limousin et est soutenu par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional du Limousin, le Conseil Général de la Haute-Vienne et la ville de Limoges.

Associant texte et images photographiques, l'exposition prévue dans le cadre des *Nouvelles Cartographies poétiques* répond en tous points aux objectifs de la galerie L'œil Ecoute.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

ART ERRORISTE - *Identité numérique* (Art Erroriste Editions, 2008)

MICHEL AUBRY - *Symétrie de guerre*, co-écrit avec Remo Guidieri (St Opportune, Bruxelles/Jean-François Dumont, 1997)
- *Salle d'armes* (Texte d'Alexandre Mare et notices de Michel Aubry - Ed. Galerie Marion Meyer, 2006)
- *Les Dispositifs Romanesques de Michel Aubry* (Nicolas Chaudun / Marion Meyer, 2010).

JULIEN BLAINE - *Manuel de poésie contemporaine* (Éd. Al Dante, 2009)
- *Blaine au Mac : un tri* (catalogue du Musée d'art contemporain de Marseille, Al Dante, 2009)
- *Mais 2009* (Dernier télégramme, 2010)
- *Bimots* (Al Dante, 2011)

PATRICK BOUVET - *Chaos boy* (L'Olivier, 2004)
- *Canons* (L'Olivier, 2007)
- *Open Space* (collection extraction, Joca Seria, 2010).

ANNE-JAMES CHATON - *Autoportraits* (livre + DVD - Al Dante, 2003)
- *Questo de Dido* (livre + CD - Al Dante, 2008)
- *Vies d'hommes illustres d'après les écrits d'hommes illustres* (livre + CD - Al Dante, 2011)

SYLVAIN COURTOUX - *Nihil, Inc.* (Al Dante, 2008).
- *Vie et mort d'un poè te de merde* (avec un CD - Al Dante, 2010)
- *Strangulation Blues* de Clara Elliott (Al Dante, 2010).

CHLOÉ DELAUME - *Dans ma maison sous terre* (Fiction & Cie - Le Seuil, 2009)
- *Au commencement était l'adverbe* (Joca Seria, 2010)
- *La règle du Je* (PUF, 2010)

JEAN-BAPTISTE FARKAS - *Des modes d'emploi et des passages à l'acte* (éditions Mix, 2009).

JEAN GILBERT - *79 carrés nuit Blancs* (Dernier Télégramme, 2010)

JEAN-FRANÇOIS GUILLON - *Choses lues* (Manuella éditions, 2008)

THOMAS HIRSCHHORN - *Exhibiting Poetry Today : Manuel Joseph* (Xavier Barral, 2010)

MANUEL JOSEPH - *La tête au carré* (POL, 2010)
- *La sécurité des personnes et des biens* (POL, 2010)

ISABELLE MAUNET-SAILLET - *Raoul Hausmann : une anthologie poétique* (Al Dante, 2007)
- *Calligrammes & Cie, etc.* (Al Dante, 2010)

JACQUES-HENRI MICHOT - *La vie, l'amour, la mort* (Al Dante, 2007)
- *Comme un fracas : une chronique* (Al Dante, 2009).

SERGE PEY - *Lèpres à un jeune poète* (Délit éditions, 2010)
- *Dialectique de la Tour de Pise* (Dernier Télégramme, 2010).

VÉRONIQUE PITTOLO - *Hélène mode d'emploi* (Al dante, 2007)
- *La révolution dans la poche* (Al dante, 2009)

TILL ROESKENS - *Quelques-unes des choses que j'ai vues à Marseille* (Éditions Monografik, 2008)

KÁROLY TAMKÓ SIRATÓ - *Dimenzonista manifesztum* (Artpool, 2010)

TEXTES THÉORIQUES / ANTHOLOGIES COLLECTIFS

Christophe Hanna - *Poésie action directe* (Al Dante, 2003)
Clémente Padín - *De la représentation à l'action* (NèPE, 1976)
Alain Frontier - *La poésie* (Belin, 1992)
Adriano Spatola - *Vers la poésie totale* (Via Valeriano, 1993)
Collectif - *Poésure & peintrie* (RMN/musées de Marseille, 1993)
Collectif - *Les Ambassadeurs* (VAC, 1997)
Emmanuel Hocquard - *Tout le monde se ressemble* (POL, 1997)
Collectif - *Art-action* (Inter, 2001)
Philippe Castellin - *Doc(k)s mode d'emploi* (Al Dante, 2002)
Jean-Michel Espitallier - *Caisse à outils* (Pocket, 2006)
Franck Leibovici - *des documents poétiques* (Al Dante, 2007)
Olivier Quintyn - *Dispositifs/dislocations* (Al Dante, 2007)
Jean-Marie Gleize - *Sorties* (Questions théoriques, 2007)
Enrico Mascelloni - *War Rugs: The Nightmare of Modernism* (Skira, 2009)
Christophe Hanna - *Nos dispositifs poétiques* (Questions théoriques, 2010)
Calligrammes & Cie, etc. (Al Dante, 2010)

REVUES

Ou / Henri Chopin - l'anthologie (éditions Al dante)
Doc(k)s / Julien Blaine
Java / Jean-Michel Espitallier, Vannina maestri et Jacques Sivan
IF / Liliane Giraudon et Jean-Jacques Viton
Nioques / Jean-Marie Gleize (éditions Le mot et le reste)
Talkie-Walkie / Philippe Boisnard et Hortense gauthier
Tina / éditions è®e
Ouste / Hervé Brunaux
Boxon / collectif tapin
GPU / Brian Mura

ORGANISATION

Coordination générale : Jean Gilbert et Laurent Cauwet

Programmation et direction artistique : Laurent Cauwet

Médiation : Jean Gilbert & Guillaume Marvier

Attachée de presse/communication : Adeline Diakité

Organisation des lectures et performances : Jean Gilbert, Guillaume Marvier, Laurent Cauwet
(avec le soutien des structures concernées).

EXPOSITIONS :
Commissariat général : Laurent Cauwet
Commissariat exposition *Nouvelles cartographies poétiques* : Dominique Thébault + équipe Lavitrine
Commissariat exposition Tapis de guerre : Richard Madjarev
Commissariat exposition *Ne mords pas la main qui te nourrit, mange-là* : Yves Lapeyre

Organisation journée à la faculté des Lettres et des sciences humaines : Geneviève Beaudou et Nicole Billot

Organisation des interventions en milieu scolaire :
Point Art/Laurence Morand (primaire) ;
Jean Gilbert, Agnès Faure (secondaire) ;
Guillaume Marvier, Geneviève Baudou (supérieur)

Site internet : Cédric Peyronnet & Guillaume Marvier

PARTENAIRES

Les institutions :
• Le CNL • La DRAC Limousin • Le FRAC Limousin • Le conseil Régional • Le Crous •
La faculté des Lettres et Sciences Humaines • Le centre d'art contemporain Artpool de Budapest...

Les lieux d'accueil :
• La galerie L'œil écoute • La galerie Lavitrine • Le CAUE • La galerie du CROUS
• La Faculté des lettres et Sciences Humaines • Le Point Art • la librairie Anecdotes • Le lycée Turgot
• Le lycée Limosin • Le lycée Valadon, et tous les lieux ou circulera l'exposition *Calligramme & Cie, etc.*...

Les éditeurs :
• Les éditions Dernier Télégramme • Les éditions Al Dante...

Les librairies :
• Anecdotes
• Page & Plume

Les associations :
• L'association Alcool (Association Limousine de Coopération pour le Livre) • NAD
• l'association LAC&S LAVITRINE...

Sponsors :
• Le Crédit Mutuel
• La société Moshi Moshi, studio graphisme & webdesign
• Librairies Mona Lisait